Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8270682
Centre d'intérêt: 270

Commission des écoles catholiques de Montréal (Québec) Groupe de travail sur les milieux socio-économiquement faibles.

Analyse critique de l'Opération Renouveau. 2. Résultats du questionnaire / par le Groupe de travail sur les milieux socio-économiquement faibles. -- Montréal : Commission des écoles catholiques de Montréal, Service des études, Division des services spéciaux, 1975.
140, 31 f. ; 28 cm.

Errata inséré. Dépouillement partiel: Synthèse du questionnaire adressé aux agents d'éducation oeuvrant dans les écoles désignées du secteur anglophone de la C.E.C.M.

Cote Dewey: 371.967'09714/C734a Cote LC: LC/4094.3/.M

Descripteur(s): *Milieu défavorisé *Programme *Evaluation de programmes *Objectifs d'éducation *Education spéciale *Démocratisation de l'enseignement *Préscolaire (Niveau) *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Renouveau (Opération)

Identificateur(s) de sujet: *Education compensatoire

L'Opération Renouveau, lancée par la Commission des écoles catholiques de Montréal en 1970, visait à donner aux enfants de milieux socio-économiquement faibles la même chance de profiter du système d'éducation qu'aux enfants d'autres milieux. Une analyse critique en a été entreprise, pour la période 1970-1975, par un groupe de travail. Afin de tenir compte de l'opinion des personnes qui ont vécu cette opération, un questionnaire leur a été soumis; le document en présente les résultats dans deux sections: 1. données statistiques portant sur les caractéristiques générales des répondants, la connaissance qu'ils ont de l'Opération Renouveau et l'évaluation qu'ils font de ses différents programmes; 2. éléments de prospectives concernant la philosophie et les stratégies d'intervention des écoles en milieux socio-économiquement faibles.

Le questionnaire a été distribué selon la méthode du recensement (plutôt que de l'échantillon) et a été administré par les membres du groupe de travail aux diverses catégories de répondants concernées. Leur répartition est la suivante: 178 parents répartis dans 26 comités d'école, 600 enseignants (sur une possibilité de 740), 52 directions (sur 52) et 57 professionnels des services d'aide aux étudiants.

Les agents consultés, quoique mettant l'accent à des degrés divers sur la philosophie qui devrait sous-tendre une politique d'intervention dans les milieux socio-économiquement faibles, sont unanimes à reconnaître le bien-fondé du principe d'une intervention particulière dans ces milieux. Quelle que soit l'école qu'ils représentent, ils en viennent tous à demander une utilisation plus rationnelle des

différentes ressources qu'on a mises de l'avant jusqu'à maintenant. Il faut signaler que la plupart d'entre eux ont manifesté un grand intérêt et beaucoup de satisfaction face aux mesures apportées par l'Opération Renouveau.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Notice(s) connexe(s): 8270681, 8270683
Financement: Bénéficiaire - CECM
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGEES
Programme(s) de subvention - PARC

Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 3270682

Analyse critique de l'Opération Renouveau

2 Résultats du questionnaire

par le Groupe de travail sur les milieux socio-économiquement faibles

Division des services spéciaux
Commission des écoles catholiques de Montréal
Mai 1975

E D U Q 8270682

Analyse critique de l'Opération Renouveau

2 Résultats du questionnaire

par le Groupe de travail sur les milieux socio-économiquement faibles

Division des services spéciaux
Commission des écoles catholiques de Montréal
Mai 1975

PRESENTATION DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES MILIEUX SOCIO-ECONOMIQUEMENT FAIBLES

Formé à la fin du mois d'août 1974, le groupe de travail sur les milieux socio-économiquement faibles, est composé de huit membres intéressés à l'Opération Renouveau et exerçant diverses fonctions reliées à ce projet.

Il s'agit de:

Guy Bourdeau, responsable des Projets spéciaux

Françoise Coulombe, conseiller à l'Opération Renouveau

Simone Gignac-Rheault, superviseur des maternelles
Opération Renouveau

Gilles Goulet, conseiller à l'Opération Renouveau

Ginette Grenier-Pelletier, assistante de recherches

Joseph Leone, coordonnateur des projets spéciaux,
secteur anglais

Régine Pierre-Joly, chargée de recherches

Gisèle Turcot, responsable du Service social
Opération Renouveau.

Nous tenons à remercier Anne Laperrière-Nguyên et Manuel Crespo, sociologues, qui ont bien voulu accepter de collaborer à la rédaction de certaines parties des résultats du questionnaire.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 1

SECTION I 4

I. Renseignements généraux 4

II. Connaissance de l'Opération Renouveau 14

III. Evaluation des programmes de l'Opération Renouveau 21

SECTION II

I. La perception de l'Opération Renouveau dans sa pratique et sa philosophie d'intervention 32

II. Mesures proposées dans le cadre de l'Opération Renouveau 48

III. Choix des instances devant participer au processus décisionnel de gestion des budgets 73

IV. L'école et le milieu 79

V. Connaissance des recherches de l'Opération Renouveau et attentes du personnel des écoles désignées 124

VI. Recherches entreprises par les écoles 135

CONCLUSION 139

-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-

INTRODUCTION

En août 1974, un groupe de travail a été mis sur pied à la Division des services spéciaux afin d'effectuer une analyse critique de l'Opération Renouveau. Le groupe dans le cadre de cette analyse s'était donné un double objectif: d'une part, faire le bilan des programmes mis de l'avant par l'Opération Renouveau au cours des cinq dernières années (1970-75); d'autre part, envisager des orientations à proposer pour les années à venir. Considérant qu'il était essentiel pour les fins de cette analyse de tenir compte de l'opinion des personnes qui ont vécu cette opération au sein des écoles, le groupe de travail a donc tenu à consulter directement les différentes catégories de personnes qui ont été impliquées dans la mise en application de programmes de l'Opération Renouveau. Ainsi, les directions d'école, le personnel enseignant, le personnel des services d'aide aux étudiants et les comités de parents de toutes les écoles désignées ont été invités à répondre à un questionnaire préparé à cette fin.

Le questionnaire comportait deux sections: une première se subdivisait en trois parties (renseignements généraux, connaissance de l'Opération Renouveau, évaluation des programmes existants) et une deuxième permettait aux répondants de proposer des éléments de prospectives concernant la philosophie et les stratégies d'intervention des écoles en milieux socio-économiquement faibles. Ce sont les résultats de ce questionnaire que nous vous présentons dans ce document.

Pour l'administration du questionnaire, nous avons utilisé la méthode du recensement de préférence à celle de l'échantillonnage limité. Nous voulions ainsi colliger les réactions de toutes les personnes impliquées pour chacune des instances que l'on retrouve actuellement dans les écoles désignées (les directions d'école, le personnel enseignant, le personnel des services aux étudiants et les comités d'école). Cette approche avait également comme avantage, en plus de rendre le plus exhaustif possible le champ d'investigation, de permettre une mise en parallèle des perceptions de chacune des instances.

Le questionnaire a été administré par les membres du groupe de travail. Chaque membre du groupe rencontrait dans les écoles (38) le personnel enseignant et de direction réuni en assemblée générale pour la circonstance. Le questionnaire pour les comités d'école était administré par les directions lors d'une des réunions statutairement prévues; cependant, dans cinq cas, un des membres du groupe a rencontré les parents et dans une école le comité de parents s'était joint aux enseignants et à la direction pour y répondre. En ce qui concerne les professionnels des services d'aide aux étudiants, ils ont répondu au questionnaire en se réunissant par bureaux respectifs.

Le nombre de répondants se répartit de la façon suivante:

178 parents répartis dans 26 comités d'école

600 enseignants (sur une possibilité de 740)

52 directions (sur une possibilité de 52)

57 professionnels des services personnels d'aide aux étudiants.

Ces chiffres sont comptabilisés à partir du nombre de questionnaires recueillis. Toutefois, le lecteur pourra observer que dans la section prospective, il arrive que les chiffres ne correspondent pas totalement au nombre ci-haut mentionné.

Les résultats sont présentés dans deux sections correspondant à celles du sondage. Dans la première, nous retrouvons surtout une présentation de données statistiques portant sur les caractéristiques générales des répondants, sur la connaissance qu'ils ont de l'Opération Renouveau et enfin sur l'évaluation qu'ils font de ses différents programmes.

Dans la deuxième section, nous avons formulé les questions de la façon la plus générale possible afin de permettre aux répondants de se prononcer sur les aspects qui leur paraissaient opportuns. Il nous a donc fallu afin d'utiliser les données de la façon la plus complète et la plus juste possible, construire nos grilles d'analyse non pas à partir de notre interprétation des questions mais à partir de celle que lui donnaient les répondants. Nos résultats s'appuient donc sur des observations, perceptions et réflexions des agents mêmes et non pas sur des théories ou hypothèses que nous nous serions données.

Cependant, cette approche a donné lieu à plusieurs interprétations différentes à ces questions; cela nous incite donc à inviter le lecteur à tenir compte, dans ses interprétations des données, des mises en garde accompagnant chacune des parties de la section II.

SECTION I

SECTION I

Comme on l'a mentionné dans l'introduction, les résultats du sondage suivent de près les deux pôles du sondage. Cette première section traite de la partie objective du sondage. Elle synthétise les données concernant les caractéristiques des répondants, leur connaissance de l'Opération Renouveau et leur évaluation des programmes existants. Chacune des sous-sections qui suit reprend chacun de ces thèmes.

I. RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Cette sous-section décrit les caractéristiques des répondants au sondage. Chaque tableau résume la distribution d'une des variables. Comme les tableaux se lisent facilement nous avons consacré peu de développement à leur explicitation.

Ces renseignements généraux sont certainement une base intéressante pour des analyses ultérieures possibles concernant les inter-relations de variables présentées. Déjà, cependant, ces données permettent de se faire une image des caractéristiques socio-démographiques, pédagogiques et historiques des différentes catégories de répondants.

Tableau 1.1

Sexe, selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Directions %	Professionnels* %	Parents %
Féminin	88	56	77	88
Masculin	11	44	23	11
N	600	52	57	175

A toutes les instances, il y a prédominance du sexe féminin.

Chez les enseignants, les professionnels des services d'aide aux étudiants et les parents des comités d'école, plus des trois-quarts des répondants sont féminins.

Cette majorité n'est moindre que chez les directions (56%)

Tableau 1.2

Age selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Directions %	Professionnels* %
A 20 à 24	8	00	14
B 25 à 29	33	00	35
C 30 à 34	27	6	26
D 35 à 44	18	48	25
E 45 et plus	14	46	00
Aucune réponse	1	00	00
N	600	52	57

*Professionnels: A chaque fois qu'il est inscrit dans un tableau le mot "Professionnels", cela signifie "Professionnels des services d'aide aux étudiants.

Les répondants les plus jeunes sont les professionnels des services d'aide aux étudiants. En effet aucun professionnel n'a plus de 44 ans, alors que chez les enseignants on en retrouve 14% et 46% chez les directions.

Cependant, chez les enseignants tout comme chez les professionnels des services aux étudiants 60% ont entre 25 et 35 ans tandis qu'on ne retrouve pas même 6% des directions dans cette catégorie d'âge. En effet 94% des directions ont plus de 34 ans. (dont 46% ont 45 ans et plus).

La question n'a pas été posée aux parents des comités d'écoles.

Tableau 1.3

Degré de scolarité selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels* %
A 12 - 13 ans	34	4	2
B 14 - 16 ans	53	46	11
C 17 - 19 ans	12	50	77
D 20 et plus	1	00	11
Aucune réponse	1	00	00
N	600	52	57

C'est chez les enseignants que l'on retrouve le plus fort taux de répondants ayant une scolarité de 12 - 13 ans (soit 35% comparativement à 4% chez les directions et 2% chez les professionnels des services d'aide aux étudiants).

D'autre part c'est chez les professionnels des services d'aide aux étudiants que l'on retrouve le plus fort taux de scolarité.

En effet 88% a 17 ans et plus de scolarité comparativement à 50% des directions et 12% des enseignants.

La très grande majorité des enseignants (87%) a entre 12 et 16 ans de scolarité.

Chez les directions 96% a entre 14 et 19 et chez les professionnels des services d'aide aux étudiants 88% a de 17 à plus de 20 ans de scolarité.

Tableau 1.4

Expérience dans le milieu scolaire
selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels* %
A 1 - 3	9	2	58
B 4 - 8	26	2	26
C 9 - 12	25	2	12
D 13 - 20	25	31	2
E 20 et plus	13	63	00
Aucune réponse	1	00	2
N	600	52	57

Alors que la majorité des professionnels des services d'aide aux étudiants (58%) n'ont que de 1 à 3 ans d'expérience en milieu scolaire, 63% des directions ont 20 ans et plus. Quant aux enseignants 75% se partagent de façon régulière entre 4 et 20 ans d'expérience.

Tableau 1.5

Expérience dans une école de milieu socio-économiquement faible
selon les différentes catégories de répondants.

	Enseignants %	Direction %	Professionnels* %
A 1 an	10	13	25
B 2 ans	7	2	32
C 3 ans	4	8	11
D 4 ans	6	6	9
E 5 ans	7	00	11
F 6 ans et plus	65	71	12
Aucune réponse	1	00	2
N	600	52	57

Alors que 71% des directions et 65% des enseignants ont 6 ans et plus d'expérience dans une école de milieu socio-économiquement faible, on ne retrouve dans cette catégorie que 12% des professionnels des services d'aide aux étudiants (56% a 1 ou 2 ans d'expérience dans un tel milieu).

Tableau 1.5

Nombre d'années depuis lesquelles l'école des répondants est dans l'Opération Renouveau

	Enseignants %	Direction %	Professionnels* %	Parents %
A 1 an	13	12	9	14
B 2 ans	11	13	16	12
C 3 ans	20	21	14	31
D 4 ans	18	19	14	16
E 5 ans	33	27	16	25
Aucune réponse	15	2	21	2
N	600	52	57	178

71% des enseignants-répondants, 65% des directions-répondantes, 54% des professionnels-répondants (7) et 70% des parents-répondants disent que l'école dans laquelle ils travaillent cette année reçoit les services de l'Opération Renouveau depuis au moins 3 ans.

(7) ceci est le minimum puisque 21% des professionnels répondants n'ont pas répondu à cette question (il ne faut pas oublier que la plupart des professionnels des services d'aide aux étudiants travaillent dans 2 ou 3 écoles à la fois ce qui leur rendait difficile la tâche de répondre à cette question.

Tableau 1.7

Niveau auquel enseignent
les enseignants répondants

	Enseignants %
A Premier cycle	43
B Deuxième cycle	36
C 1er et 2e cycle	8
D Pré-scolaire	10
Aucune réponse	4
N	600

78% des enseignants répondants enseignent soit exclusivement au 1er cycle, soit exclusivement au second. Il y a légèrement plus d'enseignants au 1er cycle.

PARTIE RESERVEE EXCLUSIVEMENT AUX ENSEIGNANTS FINANCES PAR L'O.R.

Tableau 1.8

Affectation des enseignants
financés par l'Opération Renouveau

	Enseignants N	%
A Récup. t. part.	15	3
B Récup. t. pl.	18	3
C Arts plast.	5	1
D Musique	11	2
E Gymnastique	12	2
F Animation	5	2
G Autres	40	7
Aucune réponse	494	82
N	600	

Tableau 1.9

Nombre d'années depuis lesquelles les enseignants financés par l'O.R. occupent leur fonction

	Enseignants N	%
A 1 an	35	6
B 2 ans	16	3
C 3 ans	12	2
D 4 ans	12	2
E 5 ans	29	5
Aucune réponse	496	83
N	600	

Tableau 1.10

Nombre d'enseignants financés par l'O.R. ayant reçu une formation préalable à l'occupation de leur fonction

	Enseignants N	%
A Formation préalable	59	10
B Absence de formation préalable	47	8
Aucune réponse	494	82
N	600	

Tableau 1.11

Raison ayant motivé les enseignants concernés à devenir professeurs de l'O.R.

	Enseignants N	%
A La direction me l'a demandé	19	3
B Je l'ai demandé	34	6
C J'aurais perdu mon poste dans l'école	10	2
D Autres	32	5
Aucune réponse	505	84
N	600	

Ces quatre questions révèlent qu'il existe une certaine ambiguité quant au statut des professeurs de l'O.R. et à l'information sur la provenance du financement des salaires des professeurs supplémentaires payés par l'O.R. En effet 106 enseignants se disent être de ce groupe alors que dans les faits l'Opération Renouveau n'a rétribué que 55 professeurs.

PARTIE RESERVEE EXCLUSIVEMENT AUX PARENTS

	Parents %
A 1 an	48
B 2 ans	21
C 3 ans	11
D 4 ans	10
E 5 ans	10
Aucune réponse	1
N	178

La majorité des parents-répondants soit 69% sont membres d'un comité d'école depuis au plus 2 ans.

Tableau 1.13

Nombre d'enfants (fréquentant l'école aux niveaux pré-scolaire et élémentaire) des parents-répondants

	Parents %
A 1	42
B 2	40
C 3	13
D 4	4
E 5	1
Aucune réponse	00
N	178

82% des parents-répondants qui font partie d'un comité d'école ont 1 ou 2 enfants au niveau pré-scolaire ou élémentaire.

13% ont 3 enfants à ces niveaux et 5% plus de 3.

Tableau 1.14

Niveau scolaire des enfants des parents-répondants

	Parents %
A Pré-maternelle	15
B Maternelle	16
C 1ère à 3e ann.	62
D 4e à 6e année	54
E classe spéc.	3
Aucune réponse	1
N	178

Près de 60% des parents-répondants ont plus d'un enfant à l'école (voir tableau 1.13) de sorte qu'ils ont dû cocher plus d'une catégorie.

Néanmoins il ressort que très peu de parents-répondants ont des enfants en classes spéciales.

II. CONNAISSANCE DE L'OPERATION RENOUVEAU

Comme pour la sous-section précédente, les tableaux qui suivent sont assez évidents pour que l'on ait jugé bon de les commenter seulement de façon très sommaire. Les données qu'on y trouve se rapportent à différents aspects de la connaissance que les différentes instances consultées ont de l'Opération Renouveau. Ces aspects touchent les sources et les modes d'information sur l'Opération Renouveau, ainsi que ses objectifs, politiques et mesures.

Il est à relever un certain décalage entre les réponses à certaines des questions de cette sous-section et des aspects à traiter plus bas concernant les prospectives de l'Opération Renouveau. Il n'a pas été possible de cerner de manière très approfondie les sources de ce décalage. C'est notamment le cas de l'évaluation des répondants de la pertinence de l'information reçue. On notera lorsqu'on traitera des prospectives que les répondants jugent leur information déficiente, alors que lorsque dans la partie objective du sondage on les a questionnés sous ce même aspect, ils s'en disent satisfaits.

Une interprétation possible de ce décalage est peut-être la différence des types d'information que les répondants avaient à l'esprit dans les deux phases du sondage. Alors que dans la partie objective on sollicitait un jugement global sur l'information, dans la partie prospective on donnait des exemples concrets d'information. Il faut souligner que la partie objective du questionnaire précédait dans le temps la partie prospective. Ainsi, confrontés dans cette deuxième partie à des types précis d'information, les répondants se ravisent et gaugent plus précisément leurs opinions face à l'information.

Dans les circonstances, il faudrait être conscient du décalage et porter plus de valeur au jugement provenant de la partie prospective. D'autant plus que cette partie, bien que répondue individuellement permettait l'échange entre les répondants et par conséquent une influence et possiblement une conversion des opinions.

2. CONNAISSANCE DE L'OPERATION RENOUVEAU

Tableau 2.1

Information reçue sur l'Opération Renouveau
selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels %	Parents %
A. oui	90	94	96	88
B. non	9	4	4	11
Aucune réponse	1	2	0	1
N	600	52	57	178

Au niveau de chaque instance très peu de répondants disent ne pas avoir reçu d'information sur l'Opération Renouveau.

Tableau 2.2

Principales sources d'information sur l'Opération Renouveau
selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels %	Parents %
A. par le directeur d'école	71	21	11	82
B. par un collègue	6	13	40	1
C. par un spécialiste para-pédagogique	3	2	32	2
D. par le directeur de la région	3	44	4	2
E. par le responsable de l'O.R.	5	15	9	0
F. par l'animateur de l'O.R.	3	0	2	2
Aucune réponse	8	4	4	11
N	600	52	57	178

La majorité des enseignants (70%) et des parents (82%) ont été le plus informés par le directeur.

Les professionnels des services d'aide aux étudiants (72%) l'ont été par un collègue para-pédagogique.

Quant aux directeurs-adjoints et aux directeurs, ils l'ont été soit par un collègue (34.5%) soit par le directeur de région (44%).

Tableau 2.3

Principaux modes d'information sur l'Opération Renouveau selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels %	Parents %
A. Documents	26	37	28	33
B. Séances d'information	45	46	25	36
C. Stages de formation	2	2	2	1
D. Contacts personnels	20	15	46	19
Aucune réponse	7	0	0	11
N	600	52	57	178

Séances d'information, puis documents: tels sont les deux modes d'information qui semblent avoir le plus prévalu chez les directions, les enseignants et les parents.

Quant aux professionnels des services d'aide aux étudiants, il semble que ça ait été surtout par des contacts personnels et ensuite seulement par des documents et des séances d'information qu'ils ont été informés sur l'Opération Renouveau.

Tableau 2.4

Evaluation de l'information reçue sur l'Opération Renouveau
selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels %	Parents %
A. très suffisante	7	25	12	19
B. suffisante	54	48	44	37
C. insuffisante	26	25	35	28
D. nettement insuffisante	8	2	9	11
Aucune réponse	0	0	0	6
N	600	52	57	178

73% des directions, 62% des enseignants, 55% des professionnels et 54% des parents jugent l'information reçue au moins suffisante. La plus grande satisfaction semble se retrouver chez les directions (25% jugent l'information reçue comme très suffisante).

Tableau 2.5

Eléments caractérisant l'Opération Renouveau
selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels %	Parents %
A. un programme de rattrapage en milieu socio-économiquement faible	79	88	98	63
B. une politique de décentralisation des budgets (1)	23	17	12	19
C. un plan quinquennal (2)	24	37	53	33
D. une politique qui visait à la formation de comités de parents dans les écoles désignées	11	0	7	19
E. des politiques du Ministère de l'Education	10	15	9	8
Aucune réponse	6	0	0	7
N	600	52	57	178

Note 1: Aux parents, on avait proposé le choix suivant: "un programme d'animation en milieu socio-économiquement faible."

Note 2: Aux parents: "un programme qui s'étend sur 5 ans".

Les éléments caractérisant spécifiquement l'Opération Renouveau sont ceux indiqués aux lignes A et C.

Le premier a été mentionné par la majorité des répondants tandis qu'il semble y avoir eu confusion quant au second.

Tableau 2.6

Les politiques de l'Opération Renouveau
selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels %	Parents %
A. Etudier en collaboration avec les régions des programmes de recyclage des enseignants	10	12	0	22
B. Trouver un minimum de réponses aux besoins vitaux des enfants - nourriture, vêtements etc.	58	63	77	42
C. Compenser les déficiences et et prévenir l'aggravation des problèmes en agissant sur les enfants le plus jeune possible	77	94	96	53
D. Etudier les différents modes de gestion participative en vue d'une plus grande implication des parents dans les prises de décision (1)	18	15	25	34
E. Améliorer le cadre physique et l'organisation matérielle des écoles	43	50	51	35
Aucune réponse	5	0	0	4
N	600	52	57	178

Les politiques spécifiques de l'Opération Renouveau sont celles inscrites aux lignes B, C et E.

La plus connue semble être "compenser les déficiences et prévenir l'aggravation des problèmes en agissant sur les enfants le plus jeune possible."

C'est auprès des parents que l'information sur les politiques de l'Opération Renouveau semble avoir le moins circulé.

Note 1: Aux parents, cet élément avait été présenté ainsi: "Etudier différentes formules en vue d'une plus grande participation des parents dans les écoles désignées."

Tableau 2.7

Les mesures relevant de l'Opération Renouveau
selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels %	Parents %
A. Pré-maternelle 4 ans	70	92	95	64
B. Classes à aires ouvertes	5	2	2	23
C. Classes d'attente	22	17	16	38
D. Budgets supplémentaires	82	98	88	58
E. Collation	87	98	98	75
Aucune réponse	3	0	0	6
N	600	52	57	178

Ce sont les directions et les professionnels des services d'aide aux étudiants qui semblent les plus renseignés sur les mesures relevant de l'Opération Renouveau, les parents semblent être les moins renseignés.

Il est à noter que 37% des parents, 22% des enseignants, 17% des directions et 16% des professionnels croient, à tort, que les classes d'attente relèvent de l'Opération Renouveau.

23% des parents répondants croient également que les classes à aires ouvertes relèvent de l'Opération Renouveau.

Tableau 2.8

Identification des objectifs poursuivis par l'Opération Renouveau
selon les différentes catégories de répondants

	Enseignants %	Direction %	Professionnels %
A. Réduire l'absentéisme dans les écoles de milieux socio-économiquement faibles	66	85	65
B. Favoriser le renouveau pédagogique	34	27	35
C. Sensibiliser les parents de milieux socio-économiquement faibles à la vie de l'école	47	65	67
D. Voir à l'application du règlement No. 1	9	8	7
E. Assurer le rattrapage académique des enfants de milieux socio-économiquement faibles	77	92	95
Aucune réponse	4	0	0
N	600	52	57

III. EVALUATION DES PROGRAMMES DE L'OPERATION RENOUVEAU

Cette section du sondage s'occupe plus particulièrement d'une évaluation globale des programmes de l'Opération Renouveau. Elle est divisée en deux parties: la première traite principalement de la conservation des programmes tels qu'ils existent; la deuxième, de l'importance accordée aux programmes.

3.1 Conservation des programmes existants

Il avait été demandé aux répondants d'exprimer leur opinion quant à la conservation des programmes tels qu'ils existent présentement dans leur école. On analysera ici que les réponses favorisant la conservation des programmes "tels quels". Il a fallu éliminer la partie des réponses ne favorisant pas la conservation des programmes tels quels, parce qu'il nous a été impossible de discerner le contenu de l'opposition des répondants. Pour plusieurs d'entre eux le "non" à la conservation qu'ils donnaient pouvait signifier plusieurs choses. Par exemple, ce "non" pouvait être compris comme étant un désir d'intensification du programme ou peut-être son abolition tout court. Ainsi il était plus sûr de retenir seulement la partie des réponses qui manifestait clairement l'intention des répondants. Le tableau I donne le pourcentage favorisant la conservation des programmes tels qu'ils sont appliqués dans leur école.

Tableau I

POURCENTAGES FAVORISANT LE STATU-QUO * DES PROGRAMMES ACTUELS SELON LES CATEGORIES DE REPONDANTS **

PROGRAMMES	Enseignants %	Directions %	Professionnels %	Parents %
Pré-maternelle 4 ans	(77)	(90)	(69)	(81)
Maternelles 5 ans plein temps	73	75	58	(72)
Collation	(88)	73	(69)	(90)
Echanges de vêtements entre écoles	26	33	27	30
Visites plus fréquentes du médecin	64	56	53	62
Visites plus fréquentes de l'infirmière	(78)	67	(71)	(72)
Professeurs supplémentaires payés par O.R. à l'élémentaire	(80)	(88)	(73)	(75)
Plus de jours de présence pour personnel para-pédagogique				
Psychologues	62	77	(67)	64
Travailleurs sociaux	65	71	(67)	65
Psycho-éducateurs	49	58	45	39
Orthophonistes	50	50	22	52
Augmentation du NB de classes spéciales - défic. ment.	49	73	53	41
Handicapés physiques	29	40	37	34
Récupération temps plein	61	67	47	62
Récupération temps partiel	60	(81)	55	57
Soutien	62	65	44	46
Implication plus grande des parents dans l'école	60	(79)	44	67
Projets spéciaux - Oct. 73-74 Oct. 74-75	57	73	44	58
Budget supplémentaire - Opération Renouveau	(80)	(94)	60	66
Perfectionnement	36	42	21	41
Bilan annuel	47	77	13	37

* "Statu-quo" parce que la question était formulée ainsi: "Doit-on conserver (ce programme) tel quel?"

**Nous avons encerclé les 5 programmes ayant obtenu, de la part de chaque groupe de répondants, le plus haut taux de réponse.
Il est à noter que le taux de non réponse varie, selon les différents programmes proposés de 2% à 30% chez les enseignants, de 0% à 21% chez les directions et de 10% à 40% chez les professionnels des services aux étudiants et de 10% à 34% chez les parents.

A la lecture du tableau, on s'aperçoit que certains programmes retiennent un consensus évident de tous les répondants et qu' on peut effectuer quelques regroupements avec certains autres programmes à consensus mitigé. Le tableau suivant effectue ces regroupements.

Tableau II

CONSENSUS DES REPONDANTS CONCERNANT LE "STATU-QUO" DES PROGRAMMES

Programmes	Enseignants	Direction	Personnel para-pédagogique	Parents
Professeurs supplémentaires	x	x	x	x
Pré-maternelles 4 ans	x	x	x	x
Collation	x		x	x
Infirmière	x		x	x
Personnel para-pédag.		x	x	
Budget	x	x		

Il existe donc un consensus au niveau des quatre catégories de répondants autour des programmes "Professeurs supplémentaires payés par l'Opération Renouveau" et Pré-maternelles 4 ans. D'autre part, il est intéressant de noter qu'à l'exception des directions, certains programmes reliés à des besoins des enfants (collation; infirmière) sont unanimement appréciés.

3.2 Importance accordée aux programmes

La formulation de la question donnait aux répondants la possibilité d'indiquer les 5 programmes les plus importants et les 5 programmes les moins importants. Comme il existe 26 programmes, on peut conclure que la différence entre les appréciations extrêmes constitue implicitement une catégorie moyenne d'appréciation. Ainsi, on serait en présence d'une échelle d'importance à 3 positions: programmes très importants, moyennement importants et peu importants.

Par souci de clarté nous avons préféré rassembler ceux qui étaient jugés les plus importants sans regard au rang accordé.

Nous avons procédé de la même façon pour les 5 programmes jugés les moins importants.

D'autre part, afin de faciliter la lecture des tableaux, nous avons déterminé un seuil de concentration notorié de jugements de valeur. Ce seuil, arbitrairement établi à 55%, met en lumière l'importance accordée aux différents programmes par groupe de répondants. Les tableaux III à V résument les réponses des différentes catégories de répondants.

Il ressort de ces tableaux qu'en général les programmes ont été jugés soit comme très importants, soit comme moyennement importants.

On retrouve seulement un programme qui retient un certain consensus de répondants quant à son caractère de moindre importance.

TABLEAU III

DISTRIBUTION DES REPONSES DES ENSEIGNANTS SELON L'ORDRE D'IMPORTANCE ACCORDEE *
(en pourcentage)**

PROGRAMMES	Programmes + importants	Programmes non mentionnés	Programmes - importants
Pré-maternelle 4 ans	(55)	28	17
Maternelles 5 ans plein temps	(56)	30	14
Collation	46	26	29
Echanges de vêtements entre écoles	2	50	48
Visites plus fréquentes du médecin	20	51	28
Visites plus fréquentes de l'infirmière	24	50	26
Professeurs supplémentaires payés par Opération Renouveau à l'élém.	(74)	16	10
Plus de jours de présence pour le personnel para-pédagogique	29	54	17
Psychologues	21	(59)	21
Travailleurs sociaux	22	(66)	12
Psycho-éducateurs	15	(68)	17
Orthophonistes	22	(63)	15
Augmentation du NB de classes spéciales - déficients mentaux	14	(68)	18
Handicapés physiques	2	(7C)	22
Récupération temps plein	34	54	11
Récupération temps partiel	20	(65)	15
Soutien	17	(72)	11
Implication plus grande des parents dans l'école	12	45	43
Projets spéciaux - Oct. 73-74 Oct. 74-75	17	(58)	24
Budget supplémentaire - Opération Renouveau	41	38	21
Perfectionnement	14	55	31
Bilan annuel	2	(60)	37

LEGENDE ○ Concentration notoire de jugement de valeur.

* La catégorie moyenne est implicite dans les données.
** Pour chaque programme, la distribution des réponses totalise 100%.

N = 600

TABLEAU IV

DISTRIBUTION DES REPONSES DES DIRECTIONS SELON L'ORDRE D'IMPORTANCE ACCORDEE *
(en pourcentage) **

PROGRAMMES	Programmes + importants	Programmes non mentionnés	Programmes - importants
Pré-maternelle 4 ans	(76)	12	12
Maternelles 5 ans plein temps	(60)	25	16
Collation	27	37	35
Echanges de vêtements entre écoles	2	25	(73)
Visites plus fréquentes du médecin	13	47	39
Visites plus fréquentes de l'infirmière	29	43	27
Professeurs supplémentaires payés par Opération Renouveau à l'élém.	(90)	8	2
Plus de jours de présence pour le personnel para-pédagogique	35	(55)	10
Psychologues	35	49	16
Travailleurs sociaux	41	47	12
Psycho-éducateurs	27	(61)	12
Orthophonistes	25	(55)	20
Augmentation du NB de classes spéciales - déficients mentaux	6	(71)	24
Handicapés physiques	2	(63)	35
Récupération temps plein	12	(71)	18
Récupération temps partiel	22	(78)	0
Soutien	8	(73)	20
Implication plus grande des parents dans l'école	16	51	33
Projets spéciaux - Oct. 73-74 Oct. 74-75	16	(57)	27
Budget supplémentaire - Opération Renouveau	(55)	35	10
Perfectionnement	22	(59)	20
Bilan annuel	6	53	41

LEGENDE ( ) Concentration notoire de jugement de valeur.

* La catégorie moyenne est implicite dans les données.

** Pour chaque programme, la distribution des réponses totalise 100%.

N = 52

TABLEAU V

DISTRIBUTION DES REPONSES DES PROFESSIONNELS DES SERVICES D'AIDE AUX ETUDIANTS SELON L'ORDRE D'IMPORTANCE ACCORDEE *
(en pourcentage) **

PROGRAMMES	Programmes + importants	Programmes non mentionnés	Programmes - importants
Pré-maternelle 4 ans	(59)	22	20
Maternelles 5 ans plein temps	37	41	22
Collation	13	37	50
Echanges de vêtements entre écoles	0	35	(65)
Visites plus fréquentes du médecin	2	(72)	26
Visites plus fréquentes de l'infirmière	11	(80)	9
Professeurs supplémentaires payés par Opération Renouveau à l'élém.	46	32	22
Plus jours de présence pour le personnel para-pédagogique /de	26	(70)	4
Psychologues	22	(63)	15
Travailleurs sociaux	43	50	7
Psycho-éducateurs	2	(67)	7
Orthophonistes	33	54	13
Augmentation du NB de classes spéciales - déficients mentaux	4	(66)	30
Handicapés physiques	0	(70)	30
Récupération temps plein	13	(80)	7
Récupération temps partiel	13	(74)	13
Soutien	9	(78)	13
Implication plus grande des parents dans l'école	(78)	13	9
Projets spéciaux - Oct. 73-74 Oct. 74-75	24	43	33
Budget supplémentaire - Opération Renouveau	20	52	28
Perfectionnement	35	43	22
Bilan annuel	15	(59)	26

LEGENDE ○ Concentration notoire de jugement de valeur.

* La catégorie moyenne est implicite dans les données.
** Pour chaque programme, la distribution des réponses totalise 100%.

N = 57

En effet, on constate une concentration notoire de jugement de valeur dépréciatif pour le programme "échange de vêtements". On doit remarquer que la réponse des enseignants à cet item (48%) se rapproche sensiblement du seuil arbitraire choisi.

Il faudrait aussi remarquer que l'on ne trouve pas beaucoup de programmes jugés unanimement comme très importants.

En réalité, si on veut parler de consensus entre les différentes catégories de répondants c'est au niveau des programmes jugés moyennement importants qu'on le retrouve. Toutefois, comme cette catégorie a été formée à partir de réponses implicites, sa validité laisse à désirer.

Pour conclure, étant donné l'approche méthodologique utilisée pour fractionner les données, il faudrait être très prudent dans les conclusions qu'on serait enclin à tirer de l'analyse de cette question.

SECTION II

SECTION II

Nous abordons maintenant la partie du sondage qui nous semble être la plus significative. Le groupe de travail a cru bon de consulter ceux qui étaient les plus près des réalités quotidiennes du vécu scolaire au sujet des orientations futures de l'Opération Renouveau. Maintes fois, différents témoins de la vie scolaire ont vivement reproché la discontinuité entre les politiques préparées par les responsables administratifs et les réalités perçues par les membres de la base. Ainsi, il a été décidé de cerner les visions d'avenir de ceux qui auraient d'une façon ou d'une autre à implanter les orientations traduites dans des stratégies d'intervention.

D'ailleurs, à la lecture des réponses de la partie prospective du sondage on trouve de manière consistante l'expression de la satisfaction des répondants à être consultés sur des aspects d'une future approche à l'éducation en milieu socio-économiquement faible. Aussi, force nous est de constater qu'un certain nombre de répondants se sont dits sceptiques quant à la consultation que l'on avait entreprise. Ils exprimaient ce sentiment d'apathie que l'on trouve malheureusement

chez plusieurs, concernant l'utilité de consultations qui n'aboutissent à rien. Pour tout ceci, la partie prospective nous apparaît comme un outil extrêmement intéressant pour la conception des stratégies d'intervention.

Des stratégies collées aux préoccupations des agents en contact direct avec les réalités du milieu ont plus de chance d'être efficaces. Non seulement elles le seraient parce que plus vraies mais aussi parce que ces agents s'y retrouveraient beaucoup plus facilement. Ainsi donc, aux deux plans de la vérité et de l'efficacité, la partie prospective du sondage constitue, à nos yeux, le pivot de la consultation.

Cette section traite de l'aspect prospectif du sondage. On y trouve six sous-sections qui traitent respectivement: de la perception de l'Opération Renouveau dans sa pratique et sa philosophie d'intervention; des mesures proposées dans le cadre de l'Opération Renouveau; du choix des instances devant participer au processus décisionnel de gestion des budgets de l'Opération Renouveau dans les écoles désignées; des rapports entre l'école et le milieu; de la connaissance des recherches effectuées dans le cadre de l'Opération Renouveau et enfin des recherches effectuées par les écoles mêmes.

Il faudrait souligner avant d'entamer la présentation des résultats, que les questions ont été formulées d'une façon très générale pour permettre la plus grande possibilité d'expression. Cette approche comporte cependant certaines difficultés quant à l'interprétation exacte du discours des répondants. Par une analyse de contenu serrée, on a essayé de circonvenir aux imprécisions du discours. Il se peut toutefois que pour certains aspects on n'ait pas réussi totalement à rendre toutes les nuances des réponses.

I - LA PERCEPTION DE L'OPERATION RENOUVEAU DANS SA PRATIQUE ET SA PHILOSOPHIE D'INTERVENTION

Dans l'exposé qui suit, nous étudierons les réponses des enseignants, des directions et du personnel parapédagogique à la question 1, soulignant au passage les similitudes et différences entre ces groupes. Suivra une note de l'opinion des parents sur l'Opération Renouveau. Enfin, en conclusion, nous résumerons les données et suggérerons quelques hypothèses quant à l'interprétation générale à donner à nos résultats.

A. LE PERSONNEL DE L'ECOLE FACE A L'OPERATION RENOUVEAU

La question 1 était formulée comme suit:

> "L'Opération Renouveau étant définie comme un ensemble de mesures de rattrapage en milieux socio-économiquement faibles, considérez-vous que, dans la conjoncture actuelle, cette définition vaut toujours?"

1. Le sens de la question

Pour bien saisir ce qu'on entendait par rattrapage, il serait bon de se référer au document sur les politiques de la C.E.C.M. en milieux défavorisés (1970).

> "A Montréal, des études ont démontré que 40% de la population vit dans la pauvreté, 25% dans la misère la plus grande. Les enfants de ces familles ont souffert, souvent depuis leur naissance, de diverses privations sur plusieurs plans à la fois: manque de nourriture, de soins médicaux, d'espace, de stimulation, etc., ...; ce qui a pour effet de nuire sérieusement à leur développement normal."

> "Le très grand nombre de ces enfants, à leur arrivée à l'école, ont une santé déficiente, accusent un retard sur plusieurs plans et n'ont pas les acquis nécessaires à une expérience scolaire harmonieuse et fructueuse. Il s'ensuit qu'ils sont condamnés d'avance à l'échec, ou tout au moins à un rendement médiocre puisqu'ils ne peuvent répondre aux exigences du système."
>
> (Politiques de la C.E.C.M. en milieux défavorisés, 1970.)

De cette perception de la réalité où la situation de l'enfant et du milieu était analysée à partir d'attributs négatifs (misère, souffrance, privation, déficience, retard, échec, rendement médiocre, ...) devait naître une politique d'intervention de type compensatoire.

En 1970, la C.E.C.M. propose donc neuf ( ) objectifs auxquels viendront graduellement se greffer des mesures afin de pallier à tout cet ensemble de carences observées chez les enfants de milieux socio-économiquement faibles.

Ces mesures se traduisirent par la modification de certaines variables de l'école traditionnelle (quantité de personnel, addition de matériel, de services médicaux et diététiques, d'aide pédagogique, début de la scolarité à un plus jeune âge (4 ans), etc., ...)

Par cette première question, le groupe de travail désirait inviter les répondants à se prononcer non seulement sur les réalisations de l'Opération Renouveau mais plus fondamentalement sur sa philosophie d'intervention, telle que nous venons de l'exposer et telle qu'elle apparaît après cinq années de fonctionnement de l'Opération Renouveau.

Malheureusement, certaines ambiguités inhérentes à la formulation même de la question n'ont pas été éclaircies uniformément dans toutes les écoles lors de l'administration du questionnaire.

Il en est découlé une grande diversité dans l'intention des réponses (ou de sections de réponses) certaines exprimant leur accord ou non avec une philosophie d'intervention de rattrapage - tel que demandé - mais la grande majorité soulignant divers points se référant au réalisme d'une telle orientation, à ses résultats concrets et/ou aux moyens à prendre pour l'appliquer efficacement. L'esprit des réponses a ainsi révélé une orientation pragmatique plutôt que "philosophique" chez les répondants.

Afin d'utiliser nos données de la façon la plus complète et la plus juste possible, nous avons donc construit nos grilles d'analyse non pas à partir de notre interprétation de la question, mais à partir de celle que lui donnaient les répondants[1]. Nos réponses à la question 1 correspondent ainsi, en fin d'analyse, à la perception de l'Opération Renouveau dans sa philosophie, ses objectifs, ses moyens et ses effets.

Soulignons enfin, avant d'entrer dans l'exposé proprement dit de nos données, que les chiffres inscrits dans les cases des tableaux réfèrent au nombre de questionnaires où la dimension[2] en question de l'Opération Renouveau a été citée: tous les répondants ne s'étant pas exprimés sur toutes les dimensions relevées étant donné la nature "ouverte" de la question, les taux

---

1. Le procédé se rapproche en fait de celui utilisé par l'école qualitative en sociologie, où les grilles d'analyse se construisent non plus à partir de théories hypothético-déductives ("d'en haut") mais à partir des données (observations) ramassées sur le terrain ("grounded theory"). Cf. B. G. Glaser et A. L. Strauss: The Discovery of grounded theory, 1967.

2. Le mot dimension se réfère au titre des cases. Exemple: "besoin de rattrapage", "perception de la réalité", etc., ...

d'abstention sont à considérer sérieusement dans chaque cas.

Ont répondu à la question 1: 520 enseignants

52 directions

51 parapédagogues

2. L'Opération Renouveau comme philosophie d'intervention

Nous nous proposons d'analyser sous ce titre les réponses données par les enseignants en termes de leur perception de la réalité qui sous-tend l'échec de l'école en milieux socio-économiquement faibles.

TABLEAU I

POSITION DES ENSEIGNANTS, DIRECTIONS ET PROFESSIONNELS DES SERVICES AUX ETUDIANTS DES ECOLES DESIGNEES FACE AUX FONDEMENTS D'UNE POLITIQUE DE RATTRAPAGE

	Enseignants	Directions	Total	Professionnels des S.E.	Grand total
	478 (92%)	41 (80%)	519 (90.7%)	_	519 (85%)
A. (Acceptation pragmatique)	42 (8%)	11 (20%)	53 (9.3%)	51 (100%)	104 (15%)
B. (Rejet)	520 (100%)	52 (100%)	572 (100%)	51 (100%)	623 (100%)

La philosophie d'intervention de rattrapage de l'Opération Renouveau proposant une perception de déficience du milieu nous avons regroupé dans la catégorie A les réponses où cette perception du milieu n'était pas explicitement remise en question, où le milieu était perçu..... explicitement ou implicitement en termes de déficiences, où l'on se référait à la nécessité d'un rattrapage, ou à l'intensification et à la complétion nécessaires des mesures déjà prises en ce sens:

"Les enfants ont besoin de plus en plus de rattrapage pour être au même niveau que les autres enfants de la société." (une enseignante)

"C'est nécessaire de combler les déficiences du milieu familial." (une direction)

La catégorie B correspond à une critique de cette perception, et propose l'hypothèse d'une culture spécifique aux milieux socio-économiquement faibles, différente de celle des autres milieux. Les réponses obtenues dans cette catégorie gravitaient autour de la reconnaissance d'une culture spécifique c'est-à-dire que les gens du milieu doivent se développer selon leur dynamisme propre, leurs valeurs et leur culture: ils ne sont donc pas déficients mais différents. Ce faisant, l'école doit viser au développement et à l'autonomie du milieu populaire et non pas à un processus d'identification à un autre milieu.

"On veut amener les enfants à être autres que ce à quoi ils sont appelés à devenir dans leur milieu: parler de rattrapage implique qu'ils ont un manque alors qu'ils sont tout simplement différents." (une enseignante)

"Au lieu des mesures de rattrapage, il faudrait penser à un programme de mesures d'ajustement qui tient compte des particularités d'un milieu donné sans faire du nivellement." (une direction)

"Dans bien des domaines, ces écoles vivent un dynamisme qu'on ne retrouve pas dans les autres milieux." (une direction)

Il se dégage du tableau I qu'une grande majorité du personnel des écoles (85%) ne se prononce pas sur la notion/conception de rattrapage qui présidait à l'Opération Renouveau. De nombreux répondants de cette catégorie ont souligné les améliorations - dans l'atmosphère de travail de l'école autant qu'en termes de réponse aux besoins existants - qu'a déjà apportées l'Opération Renouveau. Il semble cependant, à partir du type de réponses que nous avons eues, que ce soit très souvent pour des fins pragmatiques idéologiques/théoriques qu'on

souhaite le maintien de rattrapage: en d'autres mots, c'est parce qu'on tient au maintien des mesures de l'Opération Renouveau, qu'on se rallie à son orientation "rattrapage" craignant que son rejet n'entraîne la disparition d'une structure d'appui qui a été bénéfique, soulageante:

"Tous les services que nous avons reçus ont amélioré le climat de l'école: plus de collaboration des professeurs avec la direction, les parapédagogues et les parents. On se penche davantage sur les besoins physiques, matériels et intellectuels des enfants." (une direction)

On peut même supposer, avec assez de vraisemblance, que certains professeurs et certaines directions, tout en rejetant la théorie de la déficience du milieu, ont pu décider d'ignorer cet aspect théorique de l'Opération Renouveau pour souligner ses bénéfices au niveau pratique.

Cette prédominance de l'aspect pragmatique sur l'aspect "idéologique" de l'Opération Renouveau est particulièrement bien illustrée par les réponses d'une certaine catégorie de répondants[1] qui, tout en approuvant une philosophie de rattrapage, souligne la nécessité d'une meilleure adéquation des valeurs véhiculées par l'école et la culture du milieu. Le sous-groupe est intéressant en ce qu'il illustre une position de transition entre une perception en termes de déficience et une autre en termes de différence et exprime bien les tiraillements entre le désir de conserver l'acquis et la nécessité de réorienter l'action.

---

1. A noter ici que l'appui des parapédagogues à une idéologie de "différence" n'indique pas nécessairement leur préférence quant aux mesures à prendre sur le plan pragmatique dans l'école.

La deuxième catégorie B se "nourrit" surtout de répondants du secteur parapédagogique. Ce groupe a d'ailleurs répondu ici d'une façon tout à fait inverse aux autres groupes. Tous ses effectifs se retrouvent, en effet, dans la catégorie B-1. Peut-être peut-on rattacher ce fait à l'habitude qu'ont les professionnels des services aux étudiants de penser en termes "théoriques". De ce fait, ils sont le seul groupe qui a interprété la question au niveau théorique, tel que demandé[1].

Les parapédagogues, qui se rallient tous à une interprétation en termes de différences, développent leur point de vue d'une façon beaucoup plus poussée que les autres groupes qui s'en sont tenus aux affirmations générales, dans l'ensemble. En particulier, les parapédagogues préciseront l'orientation et le point d'application des efforts à faire pour une prise de conscience des réalités du milieu.

"Pourquoi parler de mesures de rattrapage? C'est donc dire que nous considérons ces milieux socio-économiquement faibles comme inférieurs à notre propre milieu. Mieux vaudrait définir clairement la culture, les valeurs propres à ces milieux et identifier leurs besoins réels. A partir de cela, élaborer des politiques spécifiques pour aider ces milieux à évoluer tout en respectant leurs différences spécifiques. L'unité dans la diversité!" (un psychoéducateur)

"Que ce soit non seulement des mesures, mais un esprit véhiculé par des moyens concrets à l'effet d'aider les parents, les professeurs, le personnel qui travaille dans ces milieux à mieux comprendre la culture de ces milieux, à mieux l'accepter et à essayer de répondre ensemble aux besoins identifiés, à réaliser une ouverture sur le milieu ambiant dans un aller-retour." (une travailleuse sociale)

---

1. A noter ici que l'appui des parapédagogues à une idéologie de "différence" n'indique pas nécessairement leur préférence quant aux mesures à prendre sur le plan pragmatique dans l'école.

La deuxième catégorie B se "nourrit" surtout de répondants du secteur parapédagogique. Ce groupe a d'ailleurs répondu ici d'une façon tout à fait inverse aux autres groupes. Tous ses effectifs se retrouvent, en effet, dans la catégorie B-1. Peut-être peut-on rattacher ce fait à l'habitude qu'ont les professionnels des services aux étudiants de penser en termes "théoriques". De ce fait, ils sont le seul groupe qui a interprété la question au niveau théorique, tel que demandé[1].

Les parapédagogues, qui se rallient tous à une interprétation en termes de différences, développent leur point de vue d'une façon beaucoup plus poussée que les autres groupes qui s'en sont tenus aux affirmations générales, dans l'ensemble. En particulier, les parapédagogues préciseront l'orientation et le point d'application des efforts à faire pour une prise de conscience des réalités du milieu.

"Pourquoi parler de mesures de rattrapage? C'est donc dire que nous considérons ces milieux socio-économiquement faibles comme inférieurs à notre propre milieu. Mieux vaudrait définir clairement la culture, les valeurs propres à ces milieux et identifier leurs besoins réels. A partir de cela, élaborer des politiques spécifiques pour aider ces milieux à évoluer tout en respectant leurs différences spécifiques. L'unité dans la diversité!" (un psychoéducateur)

"Que ce soit non seulement des mesures, mais un esprit véhiculé par des moyens concrets à l'effet d'aider les parents, les professeurs, le personnel qui travaille dans ces milieux à mieux comprendre la culture de ces milieux, à mieux l'accepter et à essayer de répondre ensemble aux besoins identifiés, à réaliser une ouverture sur le milieu ambiant dans un aller-retour." (une travailleuse sociale)

---

1. A noter ici que l'appui des parapédagogues à une idéologie de "différence" n'indique pas nécessairement leur préférence quant aux mesures à prendre sur le plan pragmatique dans l'école.

D'autre part, les parapédagogues, les travailleuses sociales en particulier, déborderont souvent une stricte perspective d'intervention au niveau scolaire:

"Ce n'est pas avec des mesures pédagogiques que seront rattrapés les milieux défavorisés. A mon avis, ce n'est pas un problème pédagogique mais politique. Les limites de l'école ne lui permettent pas d'inculquer à l'enfant la motivation et de lui fournir l'outillage nécessaire à sa prise en charge si en même temps les parents et tout le milieu ne sont pas motivés et outillés. Il ne s'agit pas de rattrapage mais de transformations plus profondes."

3. L'Opération Renouveau comme moyen

Au-delà d'un acquiescement à la philosophie de rattrapage, l'Opération Renouveau, les répondants ont passé de nombreux commentaires sur la portée que peut avoir l'Opération Renouveau, ses effets et ses lacunes. Nous avons regroupé ces commentaires sous deux tableaux: le premier sur le rôle que joue l'Opération Renouveau face aux carences du milieu; le deuxième, sur les moyens à prendre pour rendre l'Opération Renouveau plus efficace.

TABLEAU I,II

EFFICACITE DE L'OPERATION RENOUVEAU FACE AUX CARENCES DU MILIEU SELON LES ENSEIGNANTS, LES DIRECTIONS DES ECOLES DESIGNEES

	Enseignants	Directions	Professionnels des services aux étudiants	TOTAL
Effets bénéfiques de l'O. R.	279 (.58%)	23 (.44%)	0	302 (.40%)
Limites de l'O. R.	66 (.12%)	18 (.35%)	51 (100%)	135 (.22%)
Pas de réponse	175 (.30%)	11 (.21%)	0	186 (.30%)
GRAND TOTAL	520 (100%)	52 (100%)	51 (100%)	623 (100%)

Nous avons opposé dans ce tableau deux groupes de répondants, le premier (48%) se prononçant sans plus sur les effets bénéfiques de l'Opération Renouveau et le deuxième (22%) en soulignant cependant les limites. Alors que le premier groupe s'en tient, de façon pragmatique, à citer ce qu'a apporté à l'école l'Opération Renouveau, le deuxième groupe va plus loin en évaluant la portée que peuvent avoir de telles mesures en fonction du but visé.

"C'est trop utopique, cette définition. J'aimerais mieux qu'on parle de prévention, de soutien."

"Les mesures s'étant avérées plutôt inefficaces jusqu'à présent, il faudrait changer de ligne de conduite et essayer d'adapter l'école au milieu."

Alors que certains répondants de ce 2e groupe soulignent les limites d'une intervention de rattrapage, sans pour autant en remettre en question l'idéologie, un autre sous-groupe, plus important (respectivement 42 enseignants, 11 directions et 51 parapédagogues)[1] se prononce sur le plan idéologique, remettant carrément en question le bien-fondé d'une telle philosophie d'intervention.

Notons enfin qu'il y a pu y avoir réticence ici à exprimer des doutes quant à l'efficacité de l'action qu'on peut mener en milieu socio-économiquement faible, si l'hypothèse selon laquelle on tient à ce que les mesures soient maintenues dans les écoles, indépendamment de l'étendue de leur succès, se vérifiait. Ainsi, on éviterait de se prononcer à savoir si les objectifs sont réalistes ou non, pour assurer leur maintien dans l'école.

---

1. Cf. le tableau I.I.

TABLEAU I.III

AMELIORATIONS A APPORTER A L'OPERATION RENOUVEAU SELON LES ENSEIGNANTS ET LES DIRECTIONS DES ECOLES DESIGNEES[1]

	Enseignants		Directions			
Prévention	14	( )	2	( )	16	(.01)
Intensification	118	( )	8	( )	126	(.24)
Rapprochements de la culture du milieu	43	( )	1	( )	44	(.08)
Abstentions (minimum)	345	(.66)	41	(.80)	386	(.67)
GRAND TOTAL	520	(100)	52	(100)	572	(100)

33% des enseignants et directions ont proposé une amélioration dans les moyens employés par l'Opération Renouveau. La plupart d'entre eux, soit 24% ont insisté sur une intensification des mesures actuelles (2/3 des répondants). Le terme "intensification" se référait soit à:

1) une "intensification des mesures déjà en place souvent en termes d'extension des services aux classes non touchées;

2) l'introduction dans l'école d'autres mesures de l'Opération Renouveau;

3) l'élargissement des services de l'Opération Renouveau à des secteurs peu touchés. (Ex.: "Les enfants normaux".)

---

1. Les professionnels des services aux étudiants, remettant en cause les objectifs de rattrapage de l'Opération Renouveau, ne se sont pas prononcés ici.

"L'Opération Renouveau a apporté une aide temporaire mais n'a pas d'effets à long terme à cause de l'absence de continuité dans les mesures."
(une enseignante)

"Après 5 ans d'Opération Renouveau, certaines mesures sont concluantes et demeurent nécessaires (4 ans - 5 ans plein temps, récupération). Par contre, d'autres mesures devraient être revisées et mises en application. Ex.: Perfectionnement - sensibilisation du personnel." (une direction)

"L'Opération Renouveau est valable pour le rattrapage au point de vue physique, médical, alimentaire, mais elle est déficiente au point de vue des services parapédagogiques, académique, répartition des budgets qui ignore ou délaisse les enfants moyens ou normaux." (une enseignante)

D'autre part, environ 8% des répondants ont insisté sur la nécessité d'adapter et d'enrichir l'Opération Renouveau par des mesures visant un rapprochement avec le milieu, autant sur le plan social qu'académique.

"Il faut continuer le rattrapage en élargissant sur des mesures de soutien et d'épanouissement (amenant l'enfant à accepter plutôt qu'à rejeter son milieu."
(une enseignante)

"Le problème est davantage d'ordre social que pédagogique: chaque milieu étant différent, les professeurs et les programmes devraient s'adapter au milieu."
(une enseignante)

Enfin, un petit groupe (soit 1%) favorise des mesures de prévention:

"Il faut partir de la famille et la doter de moyens pour que les enfants aient eu dans leur petite enfance, ce qu'ils ont besoin pour être prêts à tous points de vue afin d'avoir un rythme d'apprentissage normal. Ex.: Soins de santé mentale et physique; garderies; maternelles de 4 ans plein temps, etc., ...

Pour qu'à un moment donné, l'enfant de milieu économiquement faible ne soit pas si dégradé et puisse atteindre un niveau élevé de culture."

EN RESUME, il ressort des données que seulement 14% des enseignants et des directions se prononcent explicitement sur le rattrapage, comme politique d'intervention.

De ce nombre,

9% remettent en question la philosophie qui sous-tend cette politique d'intervention et soutient qu'on ne doit plus désormais parler en termes de déficiences mais plutôt en termes de différences.

5% relèvent les déficiences du milieu mais se montrent pessimistes quant aux possibilités de rattrapage.

Quant aux autres répondants, soit 86%, ils ne se prononcent pas sur le réalisme d'une politique de rattrapage ni sur le bien-fondé de la définition sous-jacente du milieu en termes de carences.

En fait, ils se prononcent uniquement sur les mesures en place.

53% énumèrent les effets positifs de l'Opération Renouveau.

33% suggèrent des améliorations à apporter à l'Opération Renouveau.

Les professionnels des services aux étudiants, d'autre part ont manifesté de façon unanime leur désir de voir l'Opération Renouveau s'orienter différemment.

LES PARENTS FACE A L'OPERATION RENOUVEAU

Les parents auxquels nous nous référerons dans cette section sont les 165 répondants des comités d'école[1]. La question qui leur a été posée sur l'Opération Renouveau avait une formulation différente de celle présentée au personnel de l'école:

> "Etes-vous d'accord avec les objectifs et les programmes mis de l'avant par l'Opération Renouveau?"

Il n'était donc pas question explicitement de rattrapage, comme dans les questionnaires adressés aux autres groupes déjà analysés.

TABLEAU I.IV

OPINION DES PARENTS DES COMITES D'ECOLES SUR L'OPERATION RENOUVEAU

D'accord	165	Satisfaits	132
En désaccord	0	"Insatisfaits"	33
TOTAL	165		165

Dans les réponses reçues, les 165 parents se disent en accord avec l'Opération Renouveau. De ce nombre, 132 se disent satisfaits des objectifs et des programmes mis de l'avant par l'Opération Renouveau: ils font part des besoins du milieu et du rôle positif que joue l'Opération Renouveau.

---

1. Nous avons reçu les questionnaires de 26 comités d'écoles. Sauf dans cinq cas où un responsable de l'Opération Renouveau était présent, les parents répondaient en compagnie de la direction.

Les 33 autres désireraient qu'il y ait intensification des mesures déjà existantes, qu'on laisse tomber certains programmes au profit de certains autres ou que l'accent porte davantage sur les aspects pédagogiques.

Ainsi, aucun parent n'a remis en cause les principes mêmes du rattrapage, mais un certain nombre a proposé des modifications au sujet des modalités d'application.

Il est important de souligner ici que les parents interrogés ne sont pas nécessairement représentatifs du milieu, les comités d'école pouvant avoir tendance à regrouper les parents les plus favorisés du milieu, les plus actifs et/ou les plus en accord avec les buts de l'école.

CONCLUSION

Suite à l'analyse de l'ensemble des données de la question 1, il ressort que d'emblée, les enseignants étaient davantage portés à se prononcer sur les moyens mis de l'avant par l'Opération Renouveau plutôt que sur la philosophie qui sous-tendait tout ce principe d'intervention.

On peut invoquer d'une part une certaine confusion quant à la compréhension de la terminologie "rattrapage".

D'autre part, on peut relier ce type de réponse, plus pragmatique que théorique, à la fonction même qu'occupe l'enseignant dans le domaine éducatif, fonction de praticien appelé à tirer le meilleur parti possible de ce qu'il a, ou de ce qu'il peut, de façon réaliste espérer dans un avenir rapproché.

Quant aux directions, elles reflètent le même pragmatisme que les enseignants quoique à un degré moindre, ce qui est sans doute dû à leur fonction et aux sessions de formation auxquelles elles ont pris part.

Les professionnels des services aux étudiants, quant à eux, se sont unanimement prononcés au niveau "philosophique" de la question.

Cette analyse différente de la question, les 2 premiers groupes ayant surtout répondu en fonction des moyens mis de l'avant et les autres en fonction de la philosophie qui sous-tend ces moyens peut être mise en relation directe avec la façon dont chaque groupe a eu à se situer dans le cadre de l'Opération Renouveau.

En effet, alors que les professionnels des services aux étudiants ont été incités, par leurs Bureaux respectifs, à réfléchir sur les orientations de l'Opération Renouveau et le sens de leur action en écoles désignées. Très peu d'enseignants ont été de façon directe, appelés à s'arrêter sur des orientations fondamentales: ils continuaient à accomplir leur tâche avec plus ou moins de mesures accordées par l'Opération Renouveau afin de faciliter leur enseignement ou favoriser une meilleure participation des enfants.

Ils ont donc, en grande majorité, répondu dans le même sens que leur participation à l'Opération Renouveau a été sollicitée.

Les directions, de leur part, ont pu bénéficier de quelques stages de sensibilisation à l'Opération Renouveau sans toutefois avoir été appelées à réfléchir aussi longuement que les professionnels des services aux étudiants sur sa philosophie.

II - MESURES PROPOSEES DANS LE CADRE DE L'OPERATION RENOUVEAU

Les questions 2 et 5 touchaient des sujets étroitement reliés; nous les avons donc regroupées pour fin d'analyse.

Ces questions invitaient les écoles à se prononcer sur les programmes existants dans le cadre de l'Opération Renouveau, sur leur désir de les voir s'intensifier, s'atténuer ou s'orienter différemment; enfin sur leur désir de voir d'autres mesures s'implanter.

Nous avons étudié séparément les réponses des enseignants, des directions, des professionnels des services aux étudiants et des parents.

Seules les réponses des enseignants ont pu faire l'objet d'une étude plus détaillée. En effet, le grand nombre de réponses reçues ainsi que leur formulation sous forme d'énumération permettait de quantifier les attentes exprimées.

Cependant, ces listes de réponses n'ont qu'une portée indicatrice: en effet, d'une part, elles ont été établies à partir de questions ouvertes; d'autre part, les conditions dans lesquelles s'est déroulée l'administration du questionnaire ont pu inciter à plus ou moins d'élaboration; enfin, le fait que les répondants aient été invités à répondre en groupe, sans être informés de la méthode selon laquelle seraient traitées leurs réponses, a pu amener certains à omettre d'écrire des éléments qui leur paraissaient importants en voyant que leurs collègues les avaient déjà mentionnés.

ENSEIGNANTS

(520 répondants)

Afin de faciliter la lecture des demandes, nous les avons regroupées sous trois (3) grands thèmes.

1. PERSONNEL

   1.1 addition

   1.2 perfectionnement

2. ORGANISATION PEDAGOGIQUE

   2.1 préscolaire

   2.2 orthopédagogie

   2.3 accentuation du développement culturel et sportif

   2.4 horaires allégés

3. PROGRAMMES et MATERIEL

   3.1 programmes

   3.2 matériel

1. PERSONNEL

1.1. Addition

TABLEAU I: Demandes d'addition de personnel faites par les enseignants dans le cadre des questions 2 et 5

	PERSONNEL ENSEIGNANT			SPECIALISTES		PROFESSIONNELS DES SERVICES AUX ETUDIANTS *			
	Personnel régulier	Aides enseignants	Suppléants	Spécialistes dans les matières	Animateurs	Orthophonistes	Travailleurs sociaux	Psychoéducateurs	Psychologues
Nbre d'écoles (34)	34	3	5	28	19	20	14	9	8
Nbre de répondants (520)	430	9	26	146	91	121	60	31	24

Personnel enseignant

Les 430 répondants qui ont souhaité l'addition de personnel régulier évoquent comme raison la nécessité d'abaisser le ratio des classes.

Certains ont précisé davantage leur réponse: on demande une baisse de ratio pour les raisons suivantes:

- favoriser l'individualisation de l'enseignement, le travail par ateliers, l'intégration des enfants-problèmes au secteur régulier, des contacts plus humains entre le professeur et les enfants.
- Accorder de l'attention aux enfants présentant des problèmes d'apprentissage sans pour autant négliger ceux qui progressent à un rythme moyen.

* En plus des données apparaissant dans le tableau, 29 enseignants répartis dans 9 écoles ont mentionné qu'ils désiraient l'ajout de professionnels, sans mentionner de quel bureau.

Spécialistes dans les matières

On demande que les matières plus spécialisées soient dispensées par des enseignants ayant reçu une formation particulière dans ces domaines de façon à ce que les matières "d'épanouissement" profitent davantage aux enfants et que le titulaire puisse se concentrer sur l'adaptation et l'enseignement des matières de base. Les demandes concernaient surtout des spécialistes dans les disciplines suivantes: éducation physique, musique, arts plastiques; sciences, catéchèse, anglais, motricité; bibliothèque et audio-visuel.

Plusieurs mentionnent qu'il serait normal qu'il y ait, dans chaque école, un spécialiste en éducation physique, en musique et en arts plastiques, sans que pour autant, cela affecte le ratio des classes.

Animateurs

On demande des animateurs qui seraient affectés à plein temps dans une école. Leur tâche serait d'aider les professeurs dans la réalisation de projets (pédagogiques; sportifs ou culturels) et/ou de les guider dans leur enseignement.

Professionnels des services aux étudiants

On remarque une forte demande d'orthophonistes (23% des enseignants en font la demande) catégorie de professionnels encore très peu représentée dans le domaine scolaire.

En effet seulement 8 écoles désignées sur 34 reçoivent leurs services à l'heure actuelle.

Parmi les 60 demandes de travailleurs sociaux 40 privilégient l'accentuation de leur rôle d'animation auprès des parents.

Pour l'ensemble des services personnels aux étudiants, on attend des professionnels qu'ils ne se limitent pas à faire des études de cas mais qu'ils s'impliquent de façon concrète dans la solution des problèmes identifiés.

Ainsi, en plus des raisons déjà invoquées justifiant une addition de personnel dans les écoles soit:

- abaisser le ratio des classes
- favoriser un meilleur enseignement des matières "d'épanouissement personnel"
- apporter du soutien aux professeurs (au niveau pédagogique et parapédagogique)
- favoriser le rapprochement avec le milieu

vient s'ajouter une autre raison. En effet, 50 enseignants, répartis dans 10 écoles, mentionnent la nécessité d'avoir du temps libre pour favoriser le travail d'équipe et la consultation des professionnels des services aux étudiants.

1.2. Perfectionnement

TABLEAU 2: Demandes de perfectionnement du personnel, faites par les enseignants dans le cadre des questions 2 et 5

	Libre choix de travailler dans le milieu	Formation spécifique pour le milieu	Information - Rencontres
Nbre d'écoles (54)	12	18	11
Nbre de répondants (520)	35	64	44

Comme condition préalable au perfectionnement, 35 enseignants mentionnent qu'il y aurait avantage à ce que le personnel de l'école ait le choix de travailler dans ces milieux.

Lorsqu'ils parlent de formation spécifique pour le milieu, certains répondants mentionnent comme formule les cours offerts à l'Université et la possibilité d'être libérés à plein temps pour fin d'études. Cependant, une forte proportion privilégie des formes de perfectionnement plus près de leur réalité quotidienne: soit des stages pour favoriser une meilleure compréhension du milieu, de ses valeurs, une approche plus adéquate des modes d'apprentissage des enfants et une pédagogie adaptée; soit la présence dans l'école de personnes-ressources travaillant au perfectionnement du personnel à même ses activités quotidiennes.

44 enseignants mentionnent qu'il y aurait intérêt à ce que plus d'information circule sur l'Opération Renouveau, sur des expériences américaines, sur des expériences des autres écoles; à ce que soient

facilitées les rencontres entre les enseignants d'une même école, les échanges inter-écoles; à ce que de la documentation spécialisée sur le sujet soit disponible à l'école-même.

Ainsi 20% des répondants veulent voir mettre en place des formules d'information - formation sur le milieu dans lequel ils travaillent.

2. ORGANISATION PEDAGOGIQUE

2.1. Préscolaire

Comme cela ressort dans la première partie du questionnaire, la grande majorité des répondants se sont dits satisfaits de cette mesure.

Ainsi, dans la partie "prospectives" très peu reviennent sur le sujet.

Une certaine extension semble être souhaitée dans l'optique suivante:

18 personnes réparties dans 6 écoles désirent que tous les enfants de 5 ans fréquentent la maternelle à plein temps (toute la journée).

19 personnes réparties dans 5 écoles mentionnent un désir de voir mettre sur pied des garderies populaires éducatives.

2.2. Orthopédagogie

TABLEAU 3: Demandes de mesures d'orthopédagogie faites par les enseignants dans le cadre des questions 2 et 5

	Plus de classes spéciales					Plus de récupération		
	Attente	Soutien	Déficientes	Mésadaptés	Non spécifié	T. plein	T. partiel	Non spécifié
Nbre d'écoles (34)	2	3	2	3	3	13	10	7
Nbre de répondants (520)	11	10	6	5	8	66	32	19
	Total: 49 enseignants répartis dans 12 écoles					Total: 117 enseignants répartis dans 26 écoles		

Les demandes d'ajout de classes spéciales sont en somme très faibles puisqu'elles se répartissent entre quatre (4) types bien spécifiques.

Là où la demande est plus élevée c'est au niveau de la récupération. En effet, 117 enseignants souhaiteraient qu'il y ait davantage de récupération soit à temps plein (66 enseignants) soit à temps partiel (32 enseignants).

Note 1: Le nombre total des écoles et des répondants n'est pas nécessairement la somme de ceux mentionnés pour chaque catégorie car des professeurs d'une même école ont pu faire la demande de plusieurs types de classes.

Note 2: 19 ne spécifient pas de quel type il s'agit.

Note 3: Les enseignants mettent surtout l'emphase sur la récupération temps plein parce que cette formule donne à l'enfant une structure plus stable ce qui favoriserait une plus grande continuité quant au travail effectué.

Quant à ceux qui demandent de la récupération à temps partiel, ils privilégient cette formule parce qu'elle permet en même temps une intégration des enfants au secteur régulier (commentaires recueillis lors de l'administration du questionnaire).

2.3. Accentuation du développement culturel et sportif

TABLEAU 4: Demandes concernant le développement culturel et sportif par les enseignants dans le cadre des questions 2 et 5

	Plus d'activités sportives et culturelles	Mi-temps pédagogique sportif et culturel	Loisirs après les heures de classe
Nbre d'écoles (34)	12	3	3
Nbre de répondants (520) 1	64	9	13

Ce tableau nous indique qu'un certain nombre d'enseignants et de directions d'écoles souhaitent que soient intégrées à la maquette-horaire un plus grand nombre d'activités sportives et culturelles.

Certains repensent même l'aspect organisationnel du système scolaire actuel en proposant un modèle de mi-temps pédagogique, culturel et sportif.

D'autres enfin se situent dans une ligne de rationalisation de l'utilisation des locaux scolaires afin d'améliorer les services de loisirs auprès de la communauté, enfants et parents.

2.4. Horaires allégés

Le fait que dans 10 écoles des enseignants aient demandé qu'on leur accorde du temps libre, ajouté à cela, les fortes demandes de spécialistes dans les matières ainsi que le souci de rencontres de perfectionnement s'inscrivent pour un bon nombre d'enseignants dans une reconsidération de leur horaire, de façon à leur laisser du temps pour leur permettre de repenser les objectifs de leur école, de travailler en équipe, de consulter les professionnels des services aux étudiants, d'établir eux-mêmes des contacts avec le milieu ou de préparer leurs classes.

3. PROGRAMMES ET MATERIEL

3.1. Programmes

TABLEAU 5: Demandes concernant les programmes par les enseignants dans le cadre des questions 2 et 5.

	Programmes et/ou manuels adaptés	Animateur pédagogique affecté à l'école *	Travail d'équipe chez les professeurs
Nbre d'écoles (34)	22	17	10
Nbre de répondants (520)	130	70	50

Programmes et/ou manuels adaptés

25% des répondants mentionnent qu'ils désirent une revision soit des programmes, soit des manuels, soit des deux.

Les raisons pour une telle adaptation ne sont pas toujours précisées.

Dans certains cas, on fait référence à la nécessité d'adapter des programmes en fonction des enfants ayant un faible rendement académique.

D'autres mentionnent que les manuels importés de pays étrangers reflètent des réalités peu accessibles aux enfants et que tout l'enseignement devrait se faire à partir de manuels québécois.

(*) Il s'agit en fait d'une sous-catégorie des animateurs demandés dans le tableau 1.

Enfin d'autres se prononcent en faveur des programmes conçus spécialement pour tenir compte de la culture spécifique de la clientèle desservie.

Cependant, pour un bon nombre de réponses, l'absence d'explication nous empêche de connaître les motifs de sorte qu'il nous est impossible de préciser dans quelle proportion se retrouve chacune des catégories de réponses mentionnées.

Animateur pédagogique

Parmi les 91 demandes au sujet d'un animateur (voir tableau 1.1) 70 répondants, répartis dans 17 écoles, spécifiaient qu'ils désiraient avoir le soutien d'un animateur pédagogique qui, affecté à plein temps à l'école travaillerait de façon concrète avec les professeurs, à réaliser certains projets ou à adapter leur enseignement.

Travail d'équipe

Ce point a été explicité précédemment, cependant nous désirons souligner que nous l'avons repris dans ce tableau afin d'être fidèle aux demandes des enseignants.

En effet, un grand nombre des répondants faisaient le lien entre le fait de devoir adapter programmes et manuels et celui de disposer de temps libre pour travailler en équipe.

3.2. Matériel

41 demandes réparties dans 12 écoles

Les demandes formulées expriment le besoin de matériel plus adéquat pour l'enseignement en milieu socio-économiquement faible.

Les raisons invoquées ne sont pas en termes d'une nécessité d'augmentation du matériel mais d'une plus grande adéquation entre le matériel utilisé et les besoins particuliers de la clientèle scolaire desservie.

En cela, les réponses obtenues confirment celles étudiées dans la section "PROGRAMMES".

DIRECTIONS

(38 répondants)

On retrouve, chez les directions comme chez les enseignants, une grande variété de réponses: en effet elles recoupent à peu près toutes celles des enseignants, mais par ailleurs, dans des proportions différentes.

Les demandes les plus nombreuses se situent au niveau de perfectionnement du personnel enseignant (20 répondants sur 38, soit 53%).

Ce perfectionnement aurait pour objet de sensibiliser les agents aux besoins réels du milieu afin de les habiliter à travailler adéquatement avec la clientèle qu'ils desservent.

Il devrait être pensé en termes pratiques et concrets, c'est-à-dire s'effectuer sous forme de séances, de stages ou de rencontres périodiques.

Cependant, vu la tâche imposante que représente le fait de travailler dans un milieu socio-économiquement faible, les directions souhaitent que tous les enseignants qui y viennent soient grandement motivés, donc, pour ce, qu'ils choisissent librement leur lieu de travail.

Les demandes d'addition de personnel, bien que proportionnellement moins nombreuses que chez les enseignants, demeurent très importantes. Deux (2) directions demandent, de plus, du support administratif (adjoint, secrétariat).

Quant à l'organisation pédagogique, les demandes en termes d'orthopédagogie, d'activités sportives et culturelles, d'horaires allégés, se retrouvent tout comme chez les enseignants.

Cependant, trois (3) directions vont plus loin que toutes les demandes précédentes en encourageant l'essor d'écoles de type communautaire, prises en charge par les élèves et ouvertes à la communauté le soir.

Six (6) autres mentionnent la nécessité d'une plus grande animation auprès des parents de sorte qu'en tout, neuf (9) répondants sur 38, soit 24%, font part de leur souci de voir l'école s'ouvrir au milieu.

Enfin, une dernière catégorie de réponses non mentionnée par les enseignants mais appuyée par les professionnels des services aux étudiants est la mise en place de structures de décentralisation au niveau de l'école.

Ainsi quatre (4) directions ont exprimé le désir que plus d'autonomie soit laissée aux enseignants et à la direction, qu'on laisse à l'école la possibilité d'établir des plans à long terme et enfin, que plus de souplesse soit offerte afin d'accélérer le processus de perfectionnement.

PROFESSIONNELS DES SERVICES AUX ETUDIANTS

(51 répondants)

Les professionnels des services aux étudiants ont généralement répondu à ces questions de façon globale en faisant ainsi ressortir la logique de leur argumentation et les liens qu'ils établissaient entre les mesures préconisées.

L'autonomie des écoles, la prise en charge de l'école par tous les agents de l'éducation tels sont les objectifs que devrait se fixer l'Opération Renouveau d'après les psychologues, les psychoéducateurs et les travailleurs sociaux.

Il ne faudrait donc plus distribuer des mesures comme on l'a fait jusqu'à maintenant mais favoriser une plus grande décentralisation des pouvoirs au niveau de l'école, afin d'impliquer davantage les agents éducatifs du milieu à savoir: les parents, les enseignants, les spécialistes et les directions. Les écoles identifieraient leurs besoins, se donneraient des objectifs d'action et finalement élaboreraient des projets.

Ainsi en particularisant l'intervention au niveau des écoles et en y intégrant plus systématiquement les parents, il se créerait une mise en situation qui favoriserait une meilleure adaptation des attitudes des enseignants et des techniques pédagogiques aux spécificités du milieu.

Cependant il ne faudrait pas négliger d'y investir le capital humain et le matériel nécessaire tant au niveau de la formation et du perfectionnement des maîtres que du soutien approprié au niveau de l'acte pédagogique: baisse de ratio, aides pour adapter des programmes adéquats, coordination et évaluation de l'enseignement.

L'école doit inéluctablement s'ouvrir sur le milieu et correspondre de plus en plus à ses aspirations. Pour ce faire l'information aux parents devrait systématiquement circuler. Un moyen suggéré pour favoriser cette diffusion serait de susciter des projets qui origineraient des parents.

Donc selon les professionnels des services aux étudiants, il faudrait que les écoles s'arrêtent pour repenser à une utilisation rationnelle des ressources disponibles; cette conception est tout autre que le simple ajout de mesures, formule n'impliquant ni objectifs clairs, ni planification.

L'école, organisme parmi d'autres au service de la communauté, devrait d'abord penser son action en fonction et avec le milieu et, partant de là déterminer les conditions favorables à son fonctionnement optimal: cela impliquerait cependant une plus grande autonomie au niveau de l'école.

COMITE DE PARENTS

(133 parents)

N'étant pas dans l'école tous les jours il est bien difficile aux parents de posséder toutes les informations pertinentes concernant les mesures ajoutées dans le cadre de l'Opération Renouveau.

De même, ils connaissent généralement peu les programmes en vigueur ainsi que les conditions dans lesquelles se déroule l'enseignement.

Il ne faut donc pas s'étonner du faible degré d'élaboration apportée aux questions 2 et 5.

De plus, un bon nombre des parents interrogés répondaient dans une optique très personnelle: en effet, ils parlaient des mesures susceptibles de répondre spécifiquement aux besoins de <u>leur enfant</u>. Ainsi une mesure pouvait être jugée bonne (ex.: maternelle) mais non retenue si le parent n'avait plus d'enfant à ce niveau.

Nous avons toutefois regroupé des demandes de trois (3) ordres.

1° Ajout de personnel (c'est, de loin, la demande la plus importante).

2° Satisfaction des besoins vitaux des enfants.

3° Demandes étroitement reliées à leur présence dans l'école.

1° Ajout de personnel

Le tableau suivant fera ressortir les préoccupations marquées pour l'addition de ressources humaines.

	Ajout de titulaire	Ajout de spécialistes	Ajout de professionnels des services aux étudiants			
	Pour abaisser le ratio des classes	Ed. physique, musique, arts plastiques, anglais, etc.	Orthophonistes	Travailleurs sociaux	Psychoéducateurs	Psychologues
Nbre d'écoles (23)	6	7	6	3	3	2
Nbre de répondants (133)	22	37	22	21	16	10

Ainsi l'addition de professionnels des services aux étudiants, de spécialistes dans les matières* et de personnel régulier pour abaisser le ratio des classes semble une préoccupation d'un bon nombre de parents.

Seulement quatre (4) répondants répartis dans deux (2) écoles se sont prononcés sur le perfectionnement des professeurs: à savoir que l'école devrait avoir des professeurs bien préparés et prêts à accepter les parents.

(*) Dans la question 1 certains parents expliquaient que la présence des spécialistes dans les matières était bénéfique car elle permettait la valorisation de certains enfants qui étaient faibles dans les matières très académiques mais démontraient un potentiel fort intéressant en musique, arts plastiques ou éducation physique.

2° Satisfaction des besoins vitaux des enfants

Leur préoccupation de parents les amène, semble-t-il à accorder plus de poids que les autres instances à la santé des enfants.

En effet, alors que dans la partie "Prospectives" seulement 2.6% des directions ou enseignants soit 15 répondants répartis dans quatre (4) écoles soulignaient la nécessité d'une présence plus régulière du médecin et de l'infirmière, 22.5% des parents soit 33 répartis dans sept (7) écoles ont formulé la même demande; de plus, neuf (9) parents demandent que les médicaments soient offerts gratuitement aux enfants.

3° Demandes étroitement reliées à leur présence dans l'école

Le rôle qu'ils jouent dans les écoles amène certains parents à exprimer des attentes qui leur sont spécifiques, soit:

- la rémunération des parents, actuellement "bénévoles":
  2 parents (1 école)
- un budget plus élevé au comité d'école: 7 parents (1 école)
- mise en place de garderies pour les réunions à l'école: 3 parents (1 école)

En plus de ces trois (3) catégories de demandes, sept (7) parents (répartis dans trois (3) écoles), demandent que des cours soient dispensés aux parents, et cinq (5) (répartis dans trois (3) écoles)

souhaitent que l'accent soit davantage mis sur l'aspect académique (projets de lecture, apprentissage du langage).

Les demandes des parents se sont donc surtout centrées sur des domaines qu'ils savaient toucher directement leur enfant (santé, addition de personnel).

Quelques-uns se sont également prononcés sur des faits touchant directement leur rôle à l'école.

CONCLUSION

Au niveau des quatre (4) instances consultées soit, directions, enseignants, professionnels des services aux étudiants et parents se dessine une constante.

En effet, dans tous les cas on demande d'agir au niveau des ressources humaines.

Ainsi d'une part on demande l'ajout d'enseignants et de personnel qui agit dans une optique de soutien et d'animation, et d'autre part on insiste sur la formation, l'information, l'interrelation et la communication de toutes les instances entre elles.

Les enseignants et les parents, vivant toutes les contingences qu'implique le contact continu avec les enfants font davantage mention de la première demande qui, en quelque sorte, en est une de "secours direct et immédiat".

De leur côté, les directions et les professionnels des services aux étudiants dont le rôle en est un de "mise en relations", ce qui les amène à prendre un certain recul devant la "vie de l'école" insistent davantage sur la deuxième en faisant valoir qu'un changement au niveau des mentalités et de la dynamique des relations est une condition essentielle à un changement profond de l'école.

Ainsi certaines directions et les professionnels expriment ce que pensent, mais ne disent pas toujours, un bon nombre des enseignants, c'est-à-dire qu'il faut repenser l'organisation pédagogique de façon à ce qu'elle tienne davantage compte de la réalité socio-économique et culturelle de ces milieux.

En effet, comme toutes les instances nous le signalent, il y a nécessité d'adapter les programmes et les contenus aux réalités du milieu; or, cela représente une augmentation de tâche de la part du personnel de ces écoles par rapport aux écoles, du milieu moyen, qui servent de normes et de standards éducatifs et scolaires.

Ainsi il faudrait favoriser de nouvelles conditions de vie et de travail pour ces enseignants si l'on veut qu'ils puissent jouer adéquatement le rôle qu'on attend d'eux, c'est-à-dire faire en sorte que l'école devienne un véritable moyen de promotion pour la clientèle qu'elle dessert.

Seul le fait de savoir tenir compte de la dynamique propre du fonctionnement de ces enfants, permettrait une intégration efficace des apprentissages de base et un développement harmonieux de ces mêmes enfants.

III - CHOIX DES INSTANCES DEVANT PARTICIPER AU PROCESSUS DECISIONNEL DE GESTION DES BUDGETS DE L'OPERATION RENOUVEAU DANS LES ECOLES DESIGNEES

Question 3: L'utilisation des sommes affectées au programme de l'Opération Renouveau dans votre école devrait être décidée par:

a) le directeur

b) les enseignants

c) le directeur, les enseignants et le personnel para-pédagogique

d) le directeur et le personnel para-pédagogique

e) le directeur et les enseignants

f) le personnel de l'école[1] et les parents

g) autres

A titre comparatif nous présentons un tableau-synthèse des réponses des enseignants, des directions et des professionnels des services aux étudiants. Nous analyserons ensuite séparément les choix de chacune de ces instances.

---

1. Le personnel de l'école comprenait: la direction, les enseignants et le personnel para-pédagogique. Ainsi lorsque les répondants cochaient "c" et ajoutaient "les parents" ou lorsqu'ils cochaient "g" en énumérant ces quatre instances, nous les classions dans "f". Quatre répondants ont coché "g" en énumérant les quatre instances plus les enfants ou un représentant de région ou encore un conseiller technique. Vu cette faible fréquence de réponses nous les avons également classées dans "f".

TABLEAU I

CHOIX, PAR LES ENSEIGNANTS, DES DIFFERENTES INSTANCES DEVANT DECIDER DES BUDGETS ACCORDES PAR L'OPERATION RENOUVEAU (579 répondants)

choix / répondants	a	b	c	d	e	f
Nombre d'écoles (34)	2	11	22	3	31	24
Nombre de répondants	2 .34%	22 3.8%	289 49%	3 .4%	174 30%	89 15%

TABLEAU II

CHOIX, PAR LES DIRECTIONS, DES DIFFERENTES INSTANCES DEVANT DECIDER DES BUDGETS ACCORDES PAR L'OPERATION RENOUVEAU (38 répondants)

choix / répondants	a	b	c	d	e	f
Nombre d'écoles (34)	–	–	9	1	14	10
Nombre de répondants	–	–	11 29%	1 2.6%	14 37%	12 31.4%

TABLEAU III

CHOIX, PAR LES PROFESSIONNELS DES SERVICES AUX ETUDIANTS, DES DIFFERENTES INSTANCES DEVANT DECIDER DES BUDGETS ACCORDES PAR L'OPERATION RENOUVEAU (50 répondants)

choix / répondants	a	b	c	d	e	f
Psycho-éducateurs (16)			7			9
Psychologues (16)			3	1		12
Travailleurs sociaux (18)						18
TOTAL (50)			10 20%	1 2%		39 78%

LEGENDE

a - le directeur
b - les enseignants
c - le directeur, les enseignants et le personnel para-pédagogique
d - le directeur et le personnel para-pédagogique
e - le directeur et les enseignants
f - le personnel de l'école et les parents

Chez les enseignants la principale tendance qui se dégage du tableau est qu'ils souhaitent participer avec les autres professeurs, la direction et les professionnels des services aux étudiants à l'utilisation des sommes d'argent affectées à leurs écoles respectives par l'Opération Renouveau. En effet, on peut observer que pratiquement la moitié des répondants optent pour ce choix[1].

Un autre tiers manifestent également sa volonté de participer aux décisions de l'utilisation budgétaire de l'Opération Renouveau dans une optique plus restrictive cette fois. Nous retrouvons 30% des enseignants-répondants dans la catégorie "e", c'est-à-dire celle qui impliquerait les enseignants et la direction de l'école.

A cela s'ajoute un 15% d'enseignants qui désirent que les décisions soient non seulement prises par tous les agents qui travaillent à l'intérieur des cadres scolaires mais également avec les parents.

Ainsi, 96% des enseignants manifestent clairement leur désir de participer en tant qu'instance éducative aux prises de décision concernant l'application des mesures de l'Opération Renouveau dans leur milieu.

---

1. On peut ajouter à ce 49% le 15% de la catégorie "f" car tout en ajoutant les parents, elle inclut "c", ce qui totaliserait 64% des répondants intégrant au moins 3 instances dans le processus décisionnel proposé par la question 3.

Choix par les directions des différentes catégories de gestion des budgets de l'Opération Renouveau dans les écoles désignées.

Pour le tableau des directions, il est également manifeste qu'elles désirent participer aux décisions quant à l'affectation des sommes aux programmes de l'Opération Renouveau.

Leurs choix de modèles de participation se distribuent assez également entre les catégories "c", "e" et "f", soit environ le tiers pour chaque catégorie.

Nous retrouvons une certaine correspondance avec le choix des enseignants en ce qui a trait à la catégorie "e", les enseignants et le directeur pour décider de l'utilisation du budget de l'Opération Renouveau dans les écoles désignées.

Toutefois, là où il y a des différences notables c'est au niveau des catégories "c" et "f". D'une part, on retrouve proportionnellement moins de réponses sous la catégorie "c" (directeurs, enseignants, personnel parapédagogique) chez les directions que chez les enseignants et d'autre part, on observe deux fois plus de directions dans la catégorie "f" (personnel de l'école + parents) que d'enseignants dans la même catégorie[1].

---

1. Nous retrouvons 60.4% des directions qui optent au moins "c", ce qui se rapproche sensiblement du 64% observé chez les enseignants.

Choix par les professionnels des services aux étudiants des différentes catégories de gestion du budget de l'Opération Renouveau dans les écoles désignées.

Les 3/4 des professionnels des services aux étudiants souhaitent que la participation aux décisions de l'utilisation du budget de l'Opération Renouveau, au niveau local soit l'affaire de tous les agents de l'éducation impliqués dans la vie de l'école c'est-à-dire: les parents, les enseignants, les directions et les professionnels des services aux étudiants.

L'autre formule de participation qui a reçu l'adhésion d'un pourcentage important des professionnels (20%) est celle regroupant les directions, les enseignants et les professionnels.

Nous constatons donc que comparativement aux enseignants et aux directions les professionnels accordent beaucoup d'importance à un mode de gestion qui regroupe tout le personnel de l'école plus les parents.

INTERPRETATION

Il ressort des 3 instances concernées qu'aucune direction et qu'aucun professionnel des services aux étudiants ne souhaitent que les décisions concernant les budgets locaux de l'Opération Renouveau ne découlent que d'un seul sous-groupe de l'école.

Quant aux enseignants à peine 4% des répondants ont opté pour que les décisions ne se prennent que par une seule instance (.34% directions seules, 3.8% enseignants seuls). Les autres 96% des enseignants semblent croire à la nécessité d'élargir le cadre décisionnel de l'utilisation des budgets de l'Opération Renouveau au niveau des écoles, et rejoignent en cela les autres instances plus haut mentionnées.

IV - L'ECOLE ET LE MILIEU

Plusieurs critiques de l'école actuelle reprochent aux initiatives prises en milieu socio-économiquement faible de ne pas tenir suffisamment compte des réalités du milieu. Cette sous-section essaie de dégager les perceptions des relations possibles entre l'école et le milieu. La première partie traite de la collaboration du personnel de l'école avec le milieu et la deuxième, de la participation des parents à la vie de l'école. La première partie résume le discours des enseignants, directions et professionnels des services d'aide aux étudiants tandis que la deuxième le fait exclusivement pour celui des parents.

4.1. LE PERSONNEL DE L'ECOLE FACE A LA COLLABORATION AVEC LE MILIEU

Question 4: Croyez-vous en l'utilité de faire appel davantage à la collaboration de personnes et organismes du milieu pour l'élaboration et la réalisation de projets?

Les réponses à cette question ont été regroupées en trois catégories (trois tableaux) suivant le niveau où se sont situés les répondants:

Un premier groupe de répondants s'est exprimé au niveau des motifs justifiant l'utilisation plus grande, restrictive ou la non-utilisation des personnes et organismes du milieu; un second groupe au niveau de l'apport d'une plus grande collaboration; et enfin un troisième groupe au niveau du rôle communautaire de l'école. (1)

En conclusion nous avons réagencé autrement les éléments des divers tableaux de façon à faire ressortir le degré d'engagement du personnel des écoles par rapport à une plus grande ouverture sur le milieu.

Comme dans les questions précédentes, la nature "ouverte" du questionnaire explique la diversité des totaux pour chaque tableau:

---

(1) Même si quelques répondants se sont exprimés à deux niveaux à la fois nous ne les avons retenus qu'à l'intérieur d'un seul niveau soit du plus engageant. Ainsi chaque répondant n'est mentionné qu'une fois à l'intérieur d'un seul des trois tableaux.

en effet les chiffres se réfèrent au nombre de questionnaires où chaque dimension inscrite a été citée. (2) Nous avons également, pour chaque thème, noté le taux de non-réponse.

Ont répondu à la question 4: 527 enseignants (3)

52 directions

51 professionnels des services d'aide aux étudiants

---

(2) Compte tenu néanmoins de la note précédente

(3) Nous n'avons retenu ici que les 527 répondants ayant commenté leur choix. En effet 40 autres enseignants n'ont pas inscrit de commentaires (21: oui; 19: non)

Catégorie I

Description des sous-catégories concernant les motifs justifiant l'utilisation plus grande, restrictive ou la non-utilisation des personnes et organismes du milieu

1. Utilisation

   1.1. connaissance du milieu

   1.2. compétence à agir

2. Utilisation restrictive

3. Non utilisation

   3.1. Manque d'intérêt

   3.2. Manque de compétence

   3.3. Inaptitude sociale

   3.4. Manque de continuité dans l'action

   3.5. Absence d'organismes adéquats.

Les motifs exprimés se situent à deux extrêmes:

- ceux qui justifient une utilisation plus grande des personnes et organismes du milieu
- ceux qui justifient leur non-utilisation.

Entre les deux on retrouve une catégorie restrictive qui pose ses conditions et ses limites à leur utilisation.

Les motifs justifiant une utilisation plus grande des personnes et organismes du milieu sont de deux ordres.

A peu près 39% des enseignants, 52% des directions et 10% des professionnels des services aux étudiants ont répondu à ce niveau. (1)

1. Utilisation

1.1. connaissance du milieu

Un certain nombre de répondants mentionnent que ces gens ont une connaissance plus juste du milieu.

"ce sont eux qui connaissent bien les problèmes du milieu"

(une direction)

"à cause de leur connaissance véritable du milieu (besoins, goûts, possibilités et limites"

(un enseignant)

"parce qu'ils sont mêlés plus entièrement aux besoins du milieu dans lequel l'école évolue. Exemple: C.L.S.C. Ils sont davantage sensibilisés à ce qu'est la population tant adulte qu'enfant"

(prof. des serv. aux étudiants)

1.2. compétence à agir

D'autres font mention de leur compétence à agir. Les répondants en parlent généralement de façon globale.

---

(1) Voir détail du tableau I

"Les personnes du milieu sont plus aptes à atteindre les gens, les parents des enfants"

(une direction)

"Ce sont les gens et les organismes du milieu qui pourraient trouver les solutions adéquates"

(un enseignant)

Quelques-uns toutefois s'appuient sur des expériences passées positives.

"Constatation après l'expérience de deux ans: les projets spéciaux nous ont permis d'aller vers l'extérieur pour répondre à nos besoins"

"Nous avons déjà fait des projets et ces personnes nous ont été d'une grande utilité".

2. Utilisation restrictive

Certains répondants posent certaines conditions à cette collaboration du milieu: en effet l'école acceptera

2.1. Selon l'existence dans le milieu d'organismes adéquats

"Les organismes existants ne me semblent pas suffisamment riches pour apporter quelque chose d'enrichissant. Certains organismes pourraient être utilisés. Exemple: la clinique de santé"

(une direction)

2.2. Selon leur compétence

"Beaucoup de gens sont disponibles mais peu sont compétents, responsables et sensibilisés aux problèmes scolaires"

(un enseignant)

2.3. Selon leur aptitude à fonctionner en groupe

"Oui mais à condition qu'il y ait entente à l'intérieur du milieu"

(un enseignant)

2.4. Selon les projets de l'école

"Oui mais avec restriction: selon leur compétence et les projets de l'école"

(un enseignant)

"Non, à moins d'avoir des besoins bien précis: surveillance lors de sorties, activités récréatives ou sportives"

(un enseignant)

2.5. A condition qu'il y ait un agent de liaison entre l'école et le milieu

"Afin de ne pas surcharger psychologiquement les professeurs, engager un agent de liaison qui fasse le lien entre le personnel de l'école et les parents"

(un enseignant)

"Pour intégrer les parents, l'école aurait besoin d'un animateur"

(un enseignant)

"Ceci demande un personnel à plein temps sans quoi tout retombe à la direction"

(une direction)

3. Non-utilisation

Une certaine catégorie de répondants indique pour quels motifs ils jugent ne pas devoir faire appel au milieu pour la réalisation de projets.

3.1. Manque d'intérêt

Certains mentionnent le manque d'intérêt, de motivation des gens du milieu.

"On ne peut prétendre que le milieu est prêt, ni motivé. Un projet d'amélioration d'un milieu devrait sûrement débuter par un désir d'amélioration des individus d'abord. Nécessité de définir ce que les individus veulent changer pour eux d'abord."

(une direction)

"Les gens du milieu ne répondent pas à notre appel: ils ne manifestent aucun intérêt vis-à-vis l'école"

(un enseignant)

3.2. Manque de compétence

D'autres, leur manque de compétence.

"Les parents n'étant pas objectifs, ne sont pas toujours assez compétents pour aider à faire des projets. Nous en avons un exemple avec les comités d'école"

(une direction)

"Les personnes et organismes du milieu ne sont pas prêts et ignorent les besoins et les façons de répondre à ces besoins"

(un enseignant)

"Les parents ne s'y connaissent pas en pédagogie; ils ne sont pas sensibilisés au programme de l'école"

(un enseignant)

3.3. "Inaptitude sociale"

Certains répondants s'expriment sur leur "inaptitude sociale"

"Les personnes du milieu ne voient même pas l'utilité de ces projets. Pour eux participer c'est commander et exiger, non dialoguer et essayer de comprendre."

(un enseignant)

"Les organismes du milieu ne s'entendent pas au sein de leur groupe, je les verrais mal s'intégrer à nous"

(une direction)

3.4. Manque de continuité dans l'action

Quelques-uns mentionnent leur manque de continuité dans l'action.

3.5. Absence d'organismes adéquats

Quelques autres l'absence d'organismes adéquats.

"Parce qu'il n'y a rien d'adapté pour les jeunes de 4 à 12 ans"

(une direction)

"De tels organismes bien établis, bien dirigés et autonomes sont à souhaiter; cependant nous n'en connaissons pas dans le quartier"

(une direction)

"Parce que les organismes du milieu ne sont pas toujours contrôlables: on ne peut pas s'en servir quand et comme on veut"

(un enseignant)

TABLEAU I

Répartition des répondants (enseignants, directions, professionnels des services d'aide aux étudiants) en fonction de leur perception des motifs justifiant l'utilisation plus grande, restrictive ou la non-utilisation des personnes et organismes du milieu

Motifs	Répondants	Enseignants	Directions	Professionnels Services aux étud.
1 - Utilisation	1.1 connaissance du milieu	56 (10.6%)	5 (9.6%)	5 (9.8%)
	1.2 compétence à agir	21 (4%)	6 (11.5%)	
	Total	77 (14.6%)	11 (21.1%)	5 (9.8%)
2 - Utilisation restrictive	Total	47 (8.9%)	6 (11.5%)	
3 - Non-utilisation	3.1 manque d'intérêt	16 (3%)	1	
	3.2 manque de compétence	40 (7.6%)	1	
	3.3 "inaptitude sociale"	9	3	
	3.4 manque de continuité dans l'action	5	1	
	3.5 absence d'organismes adéquats	12	4	
	Total	82 (15.5%)	10 (19.2%)	
Total des répondants		206 (39%)	27 (51.8%)	(9.8%)
Abstentions		321 (61%)	25 (48.2%)	46 (90.2%)

Interprétation

Chez les enseignants, environ 15% justifient l'utilisation plus grande des ressources du milieu et 15% leur non utilisation.

Chez les directions c'est environ 20% dans chaque cas.

Quant aux professionnels des services aux étudiants, environ 10% justifient leur utilisation plus grande et aucun leur non-utilisation.

Si l'on examine de plus près les raisons invoquées par les répondants de façon à justifier la non-utilisation des gens et organismes du milieu, on s'aperçoit que la raison majeure se situe au niveau de l'information, de la communication.

En effet, souvent lorsque les répondants faisaient mention de la non-compétence des gens, ils reliaient ce facteur à l'information (ils ignorent ...; ne sont pas sensibilisés ...; ne sont pas informés ...; ne connaissent pas ... etc...)

De même "l'inaptitude sociale" des gens est reliée à une communication pathologique (ils sont incapables de dialoguer ...; ils ne s'entendent pas ...; ne font que se disputer ...).

Il est intéressant de rapprocher ces faits de la condition que propose un certain nombre de répondants, en vue d'une utilisation des gens et organismes du milieu.

En effet, dans la catégorie "utilisation restrictive" nous avions classé les réponses où les répondants demandaient qu'il y ait un agent de

liaison entre l'école et le milieu.

Nous pourrions alors déduire que si une partie du personnel de l'école veut travailler sans l'aide de ces gens, c'est en partie parce qu'il n'existe pas dans l'école des conditions suffisantes (ressources humaines) permettant une communication harmonieuse entre le milieu et l'école.

CATEGORIE II

Description des sous-catégories concernant l'apport d'une collaboration avec le milieu.

1.- Adaptation de l'école au milieu

2.- Support à l'école dans sa tâche

3.- Adaptation du milieu aux principes de l'école

Environ 32% des enseignants, 10% des directions et 35% des professionnels des services aux étudiants ont répondu à ce niveau.

On retrouve deux grands pôles: Adaptation de l'école au milieu et Adaptation du milieu aux principes de l'école.

Entre deux: support à l'école dans sa tâche. Cependant on ne sait si les répondants inscrits dans cette catégorie favorisent une adaptation de l'école ou bien une adaptation du milieu: de sorte que nous le considérons comme un terrain neutre.

1.- ADAPTATION DE L'ECOLE AU MILIEU

Sous cette catégorie nous avons recueilli les réponses où il est mentionné clairement que la collaboration avec le milieu permet à l'école de mieux coller aux réalités du milieu. (1)

"Parce qu'en éducation il faut partir des besoins des enfants et du milieu." (un enseignant)

"Ces personnes et organismes sont en mesure de nous informer sur les besoins du milieu et cela est essentiel pour réaliser des projets faits en fonction du milieu." (un enseignant)

"Tout doit partir des personnes du milieu, sinon les projets ne répondront à rien et passeront à côté des vrais besoins comme le fait l'Opération Renouveau." (professionnel des services aux étudiants)

"Comme les Projets doivent satisfaire et répondre au milieu, je considère qu'il est nécessaire de rencontrer ces personnes car on peut fausser leurs attentes. Le projet créé par l'école se concrétise souvent pour l'école et non pour le milieu."- (Manque d'information)
- (Intérêts parallèles)
-(professionnel des services aux étudiants)

"Pas à l'utilité mais à l'urgence ! De cette façon, les gens du milieu pourront exprimer leur besoin vécu. Reste au système scolaire à s'adapter à ces besoins et à vivre leurs solutions." (un professionnel des services aux étudiants)

---

(1) Il sera, tout comme dans le tableau I question que ces gens ont une meilleure connaissance du milieu cependant cette catégorie-ci est plus englobante car il est fait mention que cette connaissance permet à l'école de s'adapter au milieu.

2.- ADAPTATION DU MILIEU AUX PRINCIPES DE L'ECOLE

Sous cette catégorie nous avons regroupé les quelques commentaires où il est explicite que l'école doit, pour être efficace, modifier le milieu, perçu en termes d'attributs négatifs.

"Parce que les problèmes ne proviennent non seulement de l'école mais surtout du milieu extérieur à l'école (parents et tuteurs: souvent éléments destructeurs pour l'enfant). Il faudrait faire l'éducation des parents ou placer les enfants dans un milieu favorable à leur développement." (une direction)

"Ça permet une plus grande influence de l'école dans le milieu, pour changer le milieu à sa base." (un enseignant)

"Pour améliorer les parents." (un enseignant)

3.- SUPPORT A L'ECOLE DANS SA TACHE

Il peut être utile de faire appel au milieu:

3.1 - Pour contribuer à la réalisation de projets

" Parce que l'aide des parents et de d'autres personnes du milieu est très importante dans la réalisation de certains projets." (un enseignant)

" Pour permettre la réalisation de projets d'envergure bénéfiques au plus haut point pour les enfants." (un enseignant)

" Parce que cela permettrait au projet de répondre plus aux besoins des écoles: les projets seront mieux conçus, ils répondront à un plus grand nombre de besoins si plusieurs personnes y participent. Il est important d'avoir une étroite coordination des différentes personnes et organismes ainsi qu'une excellente collaboration. (un professionnel des services aux étudiants)

3.2 - Pour contribuer au bon fonctionnement de l'école

" De la collaboration pour contrer l'absentéisme déplorable du milieu." (une direction)

3.3 - Pour rendre des services aux professeurs

" Pour alléger la tâche des professeurs (surveillance, préparation de matériel didactique: sorties de groupe)." (un enseignant)

" Ça aide les professeurs lorsque des personnes peuvent voir à tous les à côtés des projets." (un enseignant)

" Les professeurs ayant beaucoup à faire sur le plan pédagogique, ils ont besoin de services pour des organisations de toutes sortes et répondre aux besoins des enfants tant au point de vue médical que psychologique." (une direction)

3.4 - Pour donner une extension au travail de l'école

" Pour que ce qui se fait à l'école se continue à la maison." (une direction)

" Pour continuer, par des activités de loisir après la classe, le travail de l'école." (un enseignant)

" Il faudrait un programme de rééducation par le loisir après les heures de classe." (un enseignant)

" Sensibiliser le milieu au travail de l'école pour lui assurer une continuité." (un enseignant)

Tableau 2

Répartition des répondants (enseignants, directions, professionnels des services aux étudiants des écoles désignées) en fonction de leur perception de l'apport d'une collaboration avec le milieu.

Apport / Répondants	Enseignants	Directions	Professionnels des services aux étudiants
1.- Adaptation de l'école au milieu	75 (14.1%)		15 (29.4%)
2.- Adaptation du milieu aux principes de l'école	25 (4.6%)	(1.9%)	
3.- Support à l'école dans sa tâche	72 (13.7%)	4(7.7%)	3 (5.9%)
Total:	172 (32.4%)	5 (9.6%)	18 (35.3%)
Abstentions	355 (67.6%)	47 (90.4%)	33 (64.7%)
	527	52	51

INTERPRETATION

Ce sont les professionnels des services aux étudiants qui semblent le plus percevoir l'apport d'une collaboration avec le milieu en termes d'une plus grande adaptation de l'école.

En effet, 30% des professionnels des services aux étudiants se sont prononcés à ce sujet comparativement à 15% des enseignants et à aucune direction. (1)

D'autre part ce sont les enseignants qui perçoivent le plus la collaboration de l'extérieur en termes de support à l'école dans sa tâche. (14% des enseignants comparativement à 8% des directions et 6% des professionnels des services aux étudiants).

Ces faits peuvent s'expliquer par le rôle respectif que joue chacune de ces instances. En effet les professionnels sont davantage appelés à réfléchir sur les rapports école-milieu. Les enseignants de leur côté, sont dans une position de praticiens. Ainsi ils sont davantage en mesure d'apprécier les bénéfices d'une aide immédiate. (2)

A ceci demeure cependant sous-jacent le danger "d'utiliser" les gens plutôt que de les impliquer réellement.

---

(1) A noter cependant que ces données ne sont pas restrictives car une catégorie de répondants s'est prononcée en faveur d'une action commune: école-milieu ce qui englobe la présente catégorie. (Cf. tableau III - page 106.)

(2) Sans oublier toutefois que la même proportion, soit 15% a exprimé que la collaboration du milieu contribuerait à l'adaptation de l'école à ce milieu.

CATEGORIE III

Description des sous-catégories concernant le rôle communautaire de l'école.

1.- L'école doit agir avec le milieu

1.1 - rôle d'animation

1.2- rôle de service à la communauté

2. - L'école doit agir seule

Environ 24% des enseignants, 29% des directions et 53% des professionnels des services aux étudiants ont répondu à ce niveau.

On retrouve ici encore deux grands pôles:

l'école doit agir avec le milieu et l'école doit agir seule - (faible minorité des répondants).

1.- L'ECOLE DOIT AGIR AVEC LE MILIEU

Dans cette optique, ont été distingués deux rôles différents que serait susceptible de jouer l'école.

1.1 - Rôle d'animation

1.1.1.- c'est-à-dire qu'elle doit apprendre aux parents à découvrir et à exprimer leurs besoins.

" Il faut impliquer les gens, les amener à exprimer leurs besoins pour que l'école puisse y répondre (travailler dans le même sens: s'adapter au milieu) ." (un enseignant)

Elle doit les inciter à collaborer avec l'école

" Pour impliquer davantage les parents dans le projet scolaire ." (un enseignant)

Elle doit favoriser une compréhension mutuelle plus grande

" Compréhension plus grande dans une même tâche de travail ." (une direction)

" Afin qu'il y ait un esprit réellement vécu par les personnes impliquées et non pas forcé sur elles." (professionnel des services aux étudiants)

1.1.2.- Pourquoi ?

" Parce que les parents sont les premiers éducateurs de l'enfant." (direction)

" Les apports plus durables doivent venir de la famille et être vécus par les parents." (professionnels des services aux étudiants)

" Parce que l'intérêt grandit avec la participation." (un enseignant)

1.1.3.- Moyens proposés

" Etablir plus de communication soit par la radio, soit par la télévision." (une direction)

" Choisir des projets qui répondent mieux aux besoins du milieu et par là, plus facilement réalisables." (une direction)

1.2 - Rôle du Service

L'école doit se considérer comme l'un des services existant dans le milieu et dont le but devrait être de favoriser la promotion collective du milieu.

1.2.1 - L'école devrait appartenir à la communauté

" L'école devrait appartenir aux citoyens et répondre à leurs besoins." (un enseignant)

" Le milieu scolaire est impensable coupé des besoins profonds et de l'échelle de valeurs propre au milieu-quartier."

" Il y a une dynamique propre à un milieu qui lui permette de se prendre en charge et de définir ses objectifs." (une direction)

1.2.2.- Dans cette optique, l'école est un des éléments du tout global qui doit et sur lequel on doit agir

" Parce que je crois que l'efficacité d'une mesure quelle qu'elle soit dépend de l'ensemble qu'elle touche et qui y est impliqué de quelque façon que ce soit. Un travail isolé, même bon en soi devient inefficace." (professionnel des services aux étudiants)

" Il m'apparaît capital de voir le problème dans son ensemble et de penser à des solutions globales. Ce qui signifie de faire des démarches avec les autres organismes." (professionnel des services aux étudiants)

Pourquoi ?

"Mais je crois que l'école n'est pas responsable de tout, qu'il ne suffit pas de se faire bonne conscience en donnant à manger une pomme à l'enfant alors qu'il devrait recevoir suffisamment à manger chez lui.
Il y a à investir dans le milieu aussi sans passer par l'école." (professionnel des services aux étudiants)

En effet

" L'enfant ne vit pas seulement à l'école. Il évolue dans une famille, dans une société." (une direction)

1.2.3.- Ceci implique une collaboration

" Le jour où tous les gens s'impliqueraient à fond dans cette opération la face du milieu changerait rapidement ." (une direction)

" Parce que l'école se situe dans un milieu donné, on doit s'assurer de la collaboration des organismes qui nous entourent pour plus d'efficacité et formuler des projets qui répondent aux besoins."
(un enseignant)

1.2.4. - Et une complémentarité de services

" Pour en arriver à une plus grande efficacité il est nécessaire que tous les organismes se concertent. L'école doit se considérer comme un organisme de service parmi d'autres; le recours aux organismes du milieu permettrait aux parents et aux enfants de recevoir des services complémentaires non disponibles à l'école."
(un enseignant)

Pourquoi ?

"Pour augmenter l'intégration de l'école dans le milieu (son insertion dans un milieu réel) et assurer une complémentarité de services pour une plus grande efficacité (multiplicateurs d'une action)." (professionnel des services aux étudiants)

1.2.5. - On doit donc favoriser une plus grande congruence école - milieu se traduisant dans leur action réciproque

" Parce que l'école doit refléter le milieu, il faut impliquer le milieu à l'école et l'école dans le milieu."
(un enseignant)

" L'école doit faire partie intégrante du milieu (travail de collaboration école - milieu - parents) ."

2.- L'ECOLE DOIT AGIR SEULE

Une très faible minorité de répondants a exprimé de façon explicite que l'école, à cause de sa vocation pédagogique doit agir seule.

" Si l'école a encore une raison pédagogique d'exister, les gens de l'extérieur sont peu utiles ." (une direction)

" On n'a pas besoin de plus de personnes dans l'école mais de moins d'élèves dans les classes ." (un enseignant)

" Trop de monde et trop d'idées n'apportent pas de résultats ." (un enseignant)

Tableau 3

Répartition des répondants (enseignants, directions, professionnels des services aux étudiants des écoles désignées) en fonction de leur perception du rôle communautaire de l'école.

Rôle de l'école / Répondants		Enseignants	Directions	Professionnels des services d'aide aux étudiants
1.- L'école doit agir avec le milieu	1.1.- rôle d'animation	57 (10.8%)	8 (15.4%)	3 (5.9%)
	1.2.- rôle de service	57 (10.8%)	6 (11.5%)	24 (47%)
	TOTAL	114 (21.6%)	14 (26.9%)	27 (52.9%)
2.- L'école doit agir seule		12 (2.2%)	1 (2%)	-
Total des répondants		(23.8%)	(28.9%)	(52.9%)
Abstentions		401 (76.2%)	38 (71.1%)	24 (47.1%)
	GRAND TOTAL	527	52	51

INTERPRETATION

Alors qu'une proportion à peu près égale d'enseignants (soit 11%) et de directions (15 et 12%) mentionne le rôle d'animation et le rôle de service de l'école, chez les professionnels des services aux étudiants très peu optent pour le premier rôle (6%) tandis que 47% optent pour le second.

Les répondants exprimant que l'école doit être un organisme au service de la communauté analysent le rôle de l'école dans un cadre plus englobant soit celui du milieu-quartier.

Encore une fois, ce sont les professionnels des services d'aide aux étudiants qui de par leur formation et la fonction qu'ils occupent privilégient cette "analyse".

Chez les professeurs en plus du 11% qui se rallie au groupe précité, un autre 11% mentionne plutôt un rôle d'animation: c'est une tâche qui fait ressortir la nécessité de l'information, de la communication entre l'école et le milieu et vice-versa.

Les directions sont également partagées entre le rôle d'animation et de service de l'école.

CONCLUSION

En réagençant autrement les éléments des divers tableaux on peut mettre en lumière la proportion de répondants optant pour une ouverture plus grande de l'école au milieu et de ceux optant pour son isolationnisme.

Tableau 4

OUVERTURE PLUS GRANDE DE L'ECOLE AU MILIEU

	Enseignants	Directions	Professionnels des services aux étudiants
a) l'école au service de la communauté (engagement social véritable) (cf. tableau 3)	10.8%	11.5%	47%
b) Rôle d'animation de l'école (mécanisme de communication) (cf. tableau 3)	10.8%	15.4%	5.9%
) Collaboration avec le milieu en vue d'adapter l'école au milieu	14.1%	-	29.4%
) Utilisation plus grande du milieu à cause de sa connaissance et de sa compétence	14.6%	21.1%	9.8%
	50.3%	48.0%	92.1%

Ainsi 50% des enseignants, 48% des directions et 92% des professionnels des services d'aide aux étudiants qui ont répondu à cette question seraient selon notre étude en faveur d'une ouverture plus grande de l'école au milieu.

Cependant il convient de distinguer trois paliers. Le palier Aa) est selon nous, de loin le plus "engageant" (1). Il y a éclatement des murs de l'école: l'école devient un élément du quartier parmi et avec d'autres.

Nous y retrouvons une forte prédominance des professionnels des services d'aide aux étudiants (47% comparativement à 11% des autres instances).

Dans bien des cas les répondants de la catégorie Aa) pourraient être considérés comme étant d'accord avec le point de vue des répondants de la catégorie Ab). En effet l'engagement social de l'école peut impliquer comme pré-requis un travail d'animation auprès du milieu.

Le palier B est déjà moins englobant. En effet c'est souvent dans une problématique plus scolaire qu'est décrite la situation. L'école, en vue d'être plus efficace, doit savoir tenir compte des spécificités du milieu.

Nous y retrouvons 14% des enseignats; aucune direction, 29% des professionnels des services d'aide aux étudiants.

Enfin le palier C semble être celui d'une première prise de conscience en ce sens puisque sont vantées la connaissance et la compétence des gens du milieu sans que pour autant il ne soit fait mention du type d'intégration de cet apport que doit en faire l'école !

---

(1) Se reporter pour fins de comparaison aux citations du texte.

Ce sont les directions qui sont les plus représentées à ce palier avec un pourcentage de 21%.

Il est à noter que la catégorie A englobe E qui à son tour englobe C.

Tableau 5

ISOLATIONNISME DE L'ECOLE

	Enseignants	Directions Directions	Professionnels des services d'aide aux étudiants
D) L'école doit agir seule (cf. tableau 3)	2.2%	2%	-
E) Non-utilisation du milieu à cause de ses faiblesses (non compétence, inaptitude sociale, etc. (cf. tableau 1)	15.5%	19.2%	-
F) Collaboration avec le milieu en vue d'adapter le milieu aux principes de l'école.* (cf. tableau 2)	4.6%	2%	-
Total:	22.3%	23.2%	-

Ainsi 22.3% des enseignants, 23.2% des directions favorisent un travail isolé de la part de l'école. Il est à noter qu'aucun professionnel des services d'aide aux étudiants n'est de cet avis.

*Même si cette catégorie est formulée en termes de "collaboration avec le milieu" nous l'avons inscrite dans ce tableau, car les citations du tableau 2 laissent clairement voir qu'il ne s'agit pas d'une collaboration réciproque mais plutôt d'une transformation du milieu par l'école.

Il y a cependant certaines nuances à apporter suivant chaque palier.

Ainsi, le palier "D", le plus catégorique, comprend une infime minorité de répondants. Selon eux, l'école doit agir seule en raison de sa vocation même, soit sa vocation pédagogique.

Les répondants du palier "E", les plus nombreux, justifient leur position. En effet, ils évaluent la préparation du milieu à collaborer avec l'école et la jugeant insuffisante en raison du manque d'intérêt ou de compréhension des gens du milieu, de leur "inaptitude sociale", etc., ..., ils la rejettent. Comme on l'a mentionné précédemment, un des problèmes importants à ce niveau semble en être un de communication, de relation, problème auquel certains répondants avaient proposé une solution: présence d'un agent de liaison entre l'école et le milieu.

Font également pendant à cette catégorie, les répondants qui mentionnent que l'école doit jouer un rôle d'animation dans le milieu.

Enfin la catégorie "F" contient tout comme "D" très peu de répondants.

Ils mentionnent que l'école doit faire appel aux services du milieu cependant il est douteux que ce soit en vue d'aider l'école à <u>respecter le milieu.....</u>

Quant aux autres répondants ayant mentionné qu'il faudrait faire appel aux personnes et organismes du milieu avec une certaine réserve (9% enseignants, 11% directions) ainsi que ceux ayant mentionné qu'ils sont utiles pour servir de support à l'école dans sa tâche. (14% enseignants, 8% directions, 6% professionnels des services d'aide aux étudiants) nous les avons mis à part en les considérant comme "éléments neutres" puisqu'il nous paraissait difficile de les rallier à l'un ou l'autre des tableaux sans pécher par "abus d'interprétation".

EN RESUME

Tous les professionnels des services d'aide aux étudiants se montrent en faveur d'une adaptation de l'école au milieu (plus grande ouverture de l'école au milieu).

Nous retrouvons environ la moitié des enseignants et des directions qui se prononcent de façon relativement semblable.

Moins du quart des enseignants et des directions se prononcent, à l'opposé, en faveur du rôle traditionnellement dévolu à l'école soit celui d'une institution isolée.

4.2 PARTICIPATION DES PARENTS A LA VIE DE L'ECOLE

Parallèlement à la question précédente où le personnel de l'école était invité à se prononcer sur l'utilité de faire appel davantage à la collaboration des personnes ou organismes du milieu, la question suivante a été posée aux comités de parents:

"Un des objectifs de l'Opération Renouveau était une plus grande participation des parents à la vie de l'école. Trouvez-vous que cet objectif a été atteint jusqu'à présent?"

Les réponses reçues se partageaient ainsi:

TABLEAU I

PERCEPTION DES PARENTS CONCERNANT UNE PLUS GRANDE PARTICIPATION FAVORISEE PAR L'OPERATION RENOUVEAU

	Objectif atteint	Objection non atteint	Abstentions
Nombre d'écoles(23)	19	13	6
Nombre de parents répondants (143)	95	41	7

Afin d'en arriver à une meilleure perception des dynamismes ayant justifié ces choix, nous avons mis en parallèle les réponses qui se situaient au même niveau et par lesquelles les parents expliquaient

pourquoi, en quoi ou comment l'objectif avait été atteint, plus ou moins atteint ou non atteint.

Nous avons retenu dans les tableaux qui suivent les niveaux de réponses retrouvés dans les questionnaires quant à l'accroissement ou non de la participation des parents grâce à l'Opération Renouveau.

- remarques générales
- causes
- domaines (de participation)
- effets

TABLEAU II

REMARQUES GENERALES DE CERTAINS PARENTS DES COMITES D'ECOLES ILLUSTRANT LE DEGRE D'ATTEINTE DE L'OBJECTIF D'UNE PLUS GRANDE PARTICIPATION DES PARENTS.

Degré d'atteinte de l'objectif / Remarques générales	Objectif atteint +	Objectif plus ou moins atteint +-	Objectif non atteint -
	il y a beaucoup plus de parents à l'école	ça pourrait être encore mieux	il n'y a pas assez de participation de la part des parents
	l'école est ouverte à tous les parents		
	les parents participent davantage	il reste encore beaucoup à faire dans l'avenir	
	les parents participent autant qu'ils le veulent	c'est un peu mieux que c'était mais il reste encore un gros travail à faire	

A ce niveau, deux catégories de répondants surtout se sont prononcées: ceux qui considèrent que l'objectif a été atteint et ceux qui le jugent plus ou moins atteint.

Les premiers mentionnent que la participation s'est accrue

- soit en termes de nombre de parents
- soit en termes de possibilités de collaboration.

Quant aux autres, ils se montrent encore insatisfaits du degré de participation atteint.

TABLEAU III

CAUSES DE L'ATTEINTE PLUS OU MOINS GRANDE DE L'OBJECTIF D'UNE PLUS GRANDE PARTICIPATION DES PARENTS SELON CERTAINS PARENTS DE COMITES D'ECOLES

Degré d'atteinte de l'objectif / Causes	Objectif atteint +	Objectif plus ou moins atteint +-	Objectif non atteint -
1. Information	L'implication des parents est reliée au fait que les programmes sont plus nouveaux et qu'ils comprennent davantage.		Les parents manquent d'information: ils ne comprennent pas le nouveau fontionnement de l'école.
2. Animation	Le fait d'appartenir au comité d'école permet une plus grande participation à la vie de l'école.		Il n'y a pas assez de rencontres avec les parents.
	Le comité d'école va bien parce qu'il reçoit l'appui de la direction et des professeurs.		Manque de personnel qualifié pour animer les parents.

	Les parents participent davantage grâce à l'appui du comité de parents, du comité de marraines et de la direction.		Nous n'avons pas trouvé de moyens pour rejoindre les parents. C'est trop récent: nous allons penser à cela au cours des 5 prochaines années.
	Les parents participent davantage grâce à la concertation de la direction, du personnel et du comité d'école.		
3. Intérêt			Les parents ne sont pas intéressés; pas motivés. Beaucoup de parents manquent d'intérêt pour la vie scolaire de leurs enfants. On n'a pas encore trouvé le moyen d'intéresser les parents.
4. Rémunération		La participation augmenterait s'ils étaient rémunérés.	S'ils étaient rétribués, ils participeraient davantage.

Certains éléments se dégagent de façon assez nette du tableau.

En effet alors que <u>l'information</u> est une cause de l'implication plus grande des parents, <u>le manque d'information</u> favorise leur maintien à l'écart[1].

<u>Note 1</u>. Les répondants parlent d'information sur les rouages de fonctionnement de l'école, sur les changements de programmes, de sorte qu'on peut interpréter que tant que l'école demeure un lieu non familier, les parents se sentent mal à l'aise de participer aux activités qu'elle développe.

De même l'animation intensifie leur participation.

Ainsi certains avouent que l'appartenance au comité d'école (structure formelle d'entrée dans l'école) favorise une participation plus grande à la vie de l'école.(2)

Ce comité, pour bien fonctionner, doit recevoir l'appui du personnel de l'école; de même, les autres parents pour participer doivent être soutenus par le comité de parents, de marraines et le personnel de l'école.

Parallèlement là où une animation suffisante fait défaut, les parents participent peu.

Alors que l'information et l'animation pouvaient être des causes soit de l'atteinte, soit de la non-atteinte de l'objectif, l'intérêt n'est mentionné que dans le cas où l'objectif est considéré comme non atteint.

En effet, on considère que si les parents ne participent pas c'est parce qu'ils ne sont pas intéressés. Cependant on ne mentionne pas parallèlement que l'intérêt serait une cause de participation.

Enfin, une dernière cause empêchant l'atteinte de l'objectif, du moins son atteinte complète, serait l'absence de rémunération des parents qui offrent leurs services à l'école. Une formule de rémunération constituerait selon certains, une motivation qui favoriserait une plus grande participation.

Note 2: On pourrait dire dans la même ligne de pensée que cette familiarisation avec les lieux, que constitue cette structure d'entrée contribue à abattre cette barrière de malaise.

TABLEAU IV

DOMAINES DANS LESQUELS LA PARTICIPATION DES PARENTS A ETE ACCRUE SELON CERTAINS PARENTS DES COMITES D'ECOLES.

Degré d'atteinte de l'objectif / Domaines	Objectif atteint +	Objectif plus ou moins atteint +-	Objectif non atteint -
1. Information-formation	Les parents sont invités à différentes activités (ex. cours de maths; de français) Ils se présentent aux assemblées pour rencontrer les spécialistes de l'école. Ils répondent bien aux cours offerts par le Service d'Education des adultes.		
2. Aide aux enseignants	Il y a une grande participation des parents. (collation; bibliothèque; atelier de lecture; surveillance dans la cour). Les projets spéciaux mis sur pied par les professeurs demandent la collaboration des parents.	Les parents s'occupent déjà de la collation et de la bibliothèque, mais ils aimeraient avoir plus de responsabilités encore.	
3. Activités socio-culturelles	Ils participent au Carnaval, à la Fête de Noël.		

Les répondants qui considèrent que l'objectif que s'était fixé l'Opération Renouveau n'a pas été atteint ne peuvent, il va sans dire, répondre à ce niveau.

Dans un seul cas, une certaine insatisfaction a été manifestée et elle s'inscrivait dans un désir d'une augmentation de possibilités de participation des parents à la vie de l'école.

Là où la participation avait été considérée comme accrue par l'Opération Renouveau c'était soit

- <u>dans le cadre de formules d'information- formation</u>

  (sensibilisation des parents aux programmes en vigueur; rencontres avec le personnel de l'école; cours sur la psychologie de l'enfant)

- <u>dans une optique d'aide aux enseignants</u>

  L'Opération Renouveau, en mettant de l'avant la distribution de collation dans les écoles désignées, a amené, dans chacune d'elles, un certain nombre de parents à venir offrir leurs services.

  De même plusieurs écoles font appel à des mamans pour effectuer un travail de catalogage à la bibliothèque, aider à des ateliers de classe, favoriser le rattrapage en lecture de certains enfants, construire du matériel didactique, assurer la surveillance de la cour de récréation, etc...

- <u>dans le cadre d'activités socio-culturelles</u>

  On mentionne ici les carnavals et la Fête de Noël. Cependant les réponses étant peu élaborées on ne peut savoir s'il s'agit d'aider à la préparation de la fête, d'y participer à part entière ... ou des deux.

Cependant, nulle part, il faut le noter, les parents des comités d'école ne mentionnent une participation à la définition des besoins du milieu, aux orientations de l'école ou aux décisions de cette dernière.

TABLEAU V

EFFETS DE LA PARTICIPATION ACCRUE DES PARENTS SELON CERTAINS PARENTS DES COMITES D'ECOLES.

Degré d'atteinte de l'objectif / Effets	Objectif atteint +	Objectif plus ou moins atteint +-	Objectif non atteint -
1. Relations famille-école	Il y a plus de communication, d'information entre l'école et les parents. Les parents peuvent dialoguer plus facilement avec la direction et les enseignants. Il y a plus de contacts avec les professeurs.		Il n'y a pas assez de contact entre les parents et les enfants; entre les parents et les professeurs.
2. Intérêt	Les parents s'intéressent à ce que font les enfants: à ce qui se passe à l'école.		

L'un des effets principaux de la participation plus grande des parents semble être une amélioration dans les relations entre les parents et le personnel de l'école: il y a plus de communication, le dialogue est plus facile, l'information circule mieux.

De l'autre côté, lorsque cet objectif de participation n'a pas été atteint, on nous rapporte qu'il y a un manque de contact entre les parents et le personnel; entre les parents et les enfants.

Un autre fait semble intéressant: alors que dans le tableau II le manque d'intérêt des parents apparaissait être une des causes importantes de leur peu de participation, dans ce tableau on note que l'intérêt peut être un des effets de la participation.

INTERPRETATION

Les deux tiers des parents répondants croient que l'Opération Renouveau a permis une plus grande participation des parents à la vie de l'école.

Il semble juste en effet que l'Opération Renouveau ait pu multiplier en leur faveur les prétextes d'entrée dans l'école. Songeons à la collation distribuée par les parents dans toutes les écoles désignées; les visites éducatives se sont également produites en plus grand nombre; sont nés des projets pédagogiques et culturels impliquant la collaboration des parents; au niveau pré-scolaire un programme structuré d'animation a été poursuivi pendant les 5 ans de l'Opération Renouveau, etc.

Or il ressort des observations que nous avons faites à propos des commentaires des parents que le fait d'être témoin de ce qui se passe à l'école s'avère souvent être une condition préalable à une réelle participation. En effet l'exploration du lieu-école comme tel, la familiarisation avec ses usagers, l'information informelle recueillie sont autant de facteurs contribuant à une plus grande communication et par là, à des "offres de service".

Cependant la participation des parents ne semble pas encore rejoindre les dimensions essentielles de la vie de l'école.

En effet on les forme, on les informe, on requiert leurs servi-

ces, cependant il ne ressort pas qu'ils puissent, à un moment ou à un autre, jouer le rôle d'informateur, de collaborateur précieux quant à l'identification des besoins du milieu, de conseiller quant à des décisions à prendre, de participant à part entière quant aux projets que se donne l'école.

V CONNAISSANCE DES RECHERCHES DE L'OPERATION RENOUVEAU ET ATTENTES DU PERSONNEL DES ECOLES DESIGNEES

Question 6: Etes-vous au courant qu'il se fait de la recherche à la C.E.C.M. dans le cadre de l'Opération Renouveau?

Par cette question, le groupe de travail voulait mesurer le niveau de connaissance des recherches effectuées dans le cadre de l'O.R. et sonder les aspirations des répondants sur les orientations qu'elle devrait prendre.

Dans un premier temps, nous évaluerons le nombre de répondants qui non seulement se disent au courant qu'il se fait des recherches mais qui sont également en mesure d'en énumérer.

Par la suite, à l'aide des commentaires écrits recueillis, nous traiterons de leurs attentes concernant la recherche ainsi que de leur perception de celle qui a été effectuée jusqu'à maintenant.

TABLEAU I

Nombre de répondants en mesure d'énumérer des recherches effectuées dans le cadre de l'O.R.

Catégories de personnes	Nombre	%
Enseignants (527)	71	(13.5%)
Directions (52)	25	(49 %)
Professionnels des services aux étudiants (51)	38	(74.5%)

Ces données démontrent qu'une très faible proportion des enseignants est informée des recherches faites par l'Opération Renouveau.

Quant aux directions, la moitié semble l'être, et quant aux professionnels des services aux étudiants, près des trois-quarts le sont. Cependant, un très grand nombre de professionnels avouent ne pas pouvoir faire de commentaires sur ces recherches à cause du manque d'information reçue.

En tout, parmi les réponses des enseignants, directions et professionnels des services aux étudiants, seulement une dizaine de commentaires portaient spécifiquement sur les recherches effectuées. Ces faits font ressortir de façon assez claire le peu de diffusion dont ont bénéficié ces recherches.

TABLEAU II

Attentes du personnel des écoles désignées concernant la recherche

Attentes des écoles / Catégories de répondants	Enseignants	Directions	Profess. des services aux étudiants	TOTAL
A Recherches plus accessibles	57 (10.8%)	12 (23 %)	22 (43.1%)	91
B Recherches plus près de la réalité du milieu	54 (10.2%)	7 (13.5%)	8 (15.7%)	69
TOTAL	111 (21 %)	19 (36.5%)	30 (58.8%)	
Abstentions	416 (79 %)	33 (63.5%)	21 (41.2%)	
TOTAL	527 (100%)	52 (100%)	51 (100%)	

Environ le cinquième des enseignants, le tiers des directions et les trois-cinquièmes des professionnels des services aux étudiants ont exprimé leurs attentes face à la recherche[1].

Le groupe "A" demandait que les recherches soient plus accessibles.

Pour les enseignants, il s'agissait en général d'un désir d'être informé.

"Il est anormal que nous, les professeurs, ne soyons pas au courant des recherches qui s'effectuent." (un enseignant)

---

1. Il s'agissait souvent de répondants ayant mentionné ne pas connaître ces recherches effectuées dans le cadre de l'Opération Renouveau.

"On devrait faire parvenir à tous les professeurs un certain dossier qui contiendrait les travaux de recherche faits par la C.E.C.M.." (un enseignant)

Certaines directions mentionnent qu'elles ont peu d'information et que les enseignants en ont encore moins.

"Il faudrait en entendre parler." (une direction)

"Nous devrions recevoir plus d'information." (une direction)

"Les enseignants n'ont pas la possibilité de lire les résultats de ces recherches. Alors, ... très peu sont au courant ....."

Quant aux professionnels des services aux étudiants, ils déplorent le manque de diffusion des recherches.

"Je sais qu'il se fait plusieurs recherches parallèlement et pour lesquelles on demande parfois la collaboration de personnes à la base, mais ces recherches ne dépassent pas les bureaux des chercheurs puisqu'on n'en connaît jamais ou si peu les résultats." (professionnel des services aux étudiants)

Voici un élément nouveau suggéré par les professionnels des services aux étudiants: Si les recherches étaient diffusées, elles pourraient <u>servir d'instrument d'animation</u>.

"A l'heure actuelle, les recherches c'est bon pour les filières. Ne pourrait-on pas trouver des moyens plus efficaces pour les utiliser à l'intérieur même des écoles de façon à aider à orienter l'action des personnes impliquées?"

En plus de ces 91 répondants qui se sont prononcés à l'effet que les recherches devraient être plus accessibles, les 69 répondants au groupe "B" mentionnent qu'elles devraient <u>coller davantage aux réalités du milieu</u>.

A cet effet, quatre modalités ont été suggérées:

1o Que le chercheur, au lieu de "demeurer dans sa tour d'ivoire", vienne faire la recherche sur les lieux.

"Une recherche efficace devrait se faire sur les lieux: le recherchiste devrait "vivre la vie de l'école"." (un enseignant)

2o Que les enseignants soient consultés lorsqu'il se fait de la recherche.

"On devrait faire appel à l'opinion des professeurs pour connaître les besoins du milieu." (un enseignant)

"Il y a eu du travail de fait mais je pense qu'ils ne consultent pas les gens intéressés à l'Opération Renouveau, c'est-à-dire les professeurs." (un enseignant)

"Nous désirons qu'il y ait consultation." (une direction)

"Il est temps qu'on demande à la base ce qu'elle en pense." (une direction)

3o Que le personnel de l'école soit intégré à l'équipe de recherche.

"Les professeurs devraient pouvoir faire partie de l'équipe de recherche s'ils le désirent." (un enseignant)

"Dans chaque équipe de recherche, il devrait y avoir deux professeurs, une direction et un représentant de l'Opération Renouveau." (une direction)

"Il faudrait en entendre parler." (une direction)

"Les décisions sont prises selon les résultats des recherches. Or ces gens, n'ayant jamais vécu dans ce milieu, n'en connaissent pas les besoins. On devrait prendre les gens qui sont dans le bain." (un enseignant)

Perceptions sur la recherche

La recherche est soit perçue positivement, soit négativement.

a) Perception positive

La recherche est surtout jugée utile parce qu'elle favorise les remises en question.

"Ils nous obligent à repenser non seulement les mesures pédagogiques, mais à remettre en question la philosophie de l'éducation, en tenant compte du cheminement (étapes, chemin parcouru, réajustement) d'une école donnée depuis le début de l'ouverture au milieu dit défavorisé." (une direction)

"Ce n'est qu'en évaluant scientifiquement les résultats des différentes mesures que l'on verra si ça vaut le coup. Jusqu'à maintenant, certaines recherches (U.S.A.) ont démontré qu'on se leurre en pensant que l'école peut à elle seule combattre la pauvreté." (professionnel des services aux étudiants)

De même, elle permet une réorientation de l'action.

"Il est important de savoir où on en est et où on s'en va." (une direction)

"Ces recherches orientent sûrement le travail des planificateurs et des gens impliqués dans l'Opération Renouveau." (une direction)

4o Que la recherche soit faite par des gens de la base.

"La recherche devrait se faire par des éducateurs, des gens de la base qui vivent les réalités du milieu (non pas par des technocrates)." (un enseignant)

"Il appartient aux personnes qualifiées (professeurs, etc., ...) issus du milieu d'en faire." (professionnel des services aux étudiants)

On sent nettement une progression dans ces modalités. En effet, dans la première, la responsabilité est encore entièrement laissée au chercheur, mais on leur demande de travailler sur les lieux. Dans la dernière, la recherche serait entièrement prise en charge par des gens de la base.

Certains répondants ont clairement exprimé la perception qu'ils avaient soit des chercheurs, soit de la recherche.

Perceptions sur le chercheur

Lorsqu'elles sont exprimées, les perceptions sont plutôt négatives: elles semblent étroitement reliées au type officiel de recherches jusqu'à maintenant.

"Malheureusement, la recherche est faite par des gens qui ne connaissent pas le milieu et se fient à des écrits comme le recensement de 1971. Ces gens font des déclarations dans les journaux mais n'ont jamais mis les pieds à l'école ou dans une classe. Dommage qu'on se fie à leurs recommandations en hauts lieux." (une direction)

b) Perception négative

Parfois, c'est la recherche en général qui est perçue négativement: on juge peu utile d'investir dans ce domaine.

"Au lieu de payer des chercheurs, on devrait accorder aux écoles des budgets supplémentaires." (un enseignant)

"Moins de papier, plus de relations humaines. Donner des professeurs afin de diminuer le ratio: ça permettrait de faire un travail plus adéquat."
(une direction)

Cependant, généralement, c'est le type de recherche effectuée qui est jugé trop loin du milieu, trop théorique: on voudrait des recherches susceptibles d'aider le personnel de l'école dans sa tâche.

"Les recherches devraient être plus proches du milieu."
(professionnel des services aux étudiants)

"Il faut que la recherche en arrive à des conclusions efficaces et pratiques au niveau des écoles et pas seulement au niveau administratif (multitude de paperasse = inutile)." (un enseignant)

"Répétition inutile des recherches américaines dont les données sont bien connues.

Besoin urgent de recherche - action sur les nouveaux modes d'approche ou d'enseignement avec implication directe des pédagogues."
(professionnel des services aux étudiants)

"Les recherches sont trop théoriques: les professeurs auraient besoin de recherches pratiques sur les modes d'apprentissage des enfants de ces milieux et sur les modes d'intervention adéquats." (un enseignant)

Ainsi, dans les deux cas, la recherche est jugée sur la base de son utilité.

Pour les premiers, si elle permet une remise en question, si elle permet de situer le lecteur dans sa démarche, elle est jugée utile.

Cependant, pour les seconds, ce type de recherche, qualifiée d'"administrative" ne répond pas à leurs attentes.

Ils ne jugeraient comme étant utile, qu'une recherche en étroite relation avec leurs préoccupations de praticiens.

INTERPRETATION

Jusqu'à présent, le type de recherche mis de l'avant par l'Opération Renouveau était surtout d'ordre théorique et visait avant tout à vérifier les orientations prises par l'administration[1].

De plus, malgré la multitude de recherches effectuées, très peu ont connu une diffusion suffisante.

Ces deux facteurs pourraient expliquer le très peu d'intérêt manifesté par les enseignants à répondre à cette question.

Une partie du personnel de l'école a néanmoins fait part de ses attentes.

Ces répondants souhaiteraient qu'il y ait inter-relation entre les chercheurs de type théorique ou un universitaire et les praticiens de l'éducation.

Ils nous ont exprimé leur désir de participer à des projets de recherche tant au niveau de la consultation que de l'intégration comme telle à des équipes de chercheurs.

---

1. C'est seulement depuis peu qu'a vu jour une recherche d'ordre plus pratique (langage). Ce facteur pourrait expliquer le radicalisme de certaines critiques. En effet, si la recherche "théorique" est remise en question, c'est probablement parce que souvent les recommandations pratiques ne sont pas appliquées et que jusqu'à maintenant, son pendant, soit la recherche pragmatique a très peu été développée.

   Cependant, il ne faudrait pas conclure pour autant à l'inutilité du premier type mentionné.

Ils semblent souhaiter cette intégration en vue de ramener la recherche à un niveau beaucoup plus pragmatique.

En effet, ils semblent bien percevoir la dichotomie qui existe à l'heure actuelle entre la recherche théorique de type universitaire et les préoccupations concrètes et quotidiennes qu'ont toujours à vivre avec la même intensité les gens pour lesquels soi-disant est effectuée cette recherche, c'est-à-dire les agents de l'éducation.

Ils en viennent à proposer un type de recherche peut-être moins sophistiquée mais de fait, plus utile, qui serait susceptible de soutenir les enseignants dans leur enseignement, à court terme ou à moyen terme.

VI RECHERCHES ENTREPRISES PAR LES ECOLES[1]

Question 7: Votre école a-t-elle, elle-même, entrepris des recherches (études, adaptation de programmes, etc., ...) en vue de mieux répondre aux besoins des enfants qui la fréquentent?

Sachant qu'un bon nombre d'écoles poursuivaient, en vue d'un meilleur fonctionnement, certaines études ou certains projets, nous désirions, par cette question, pouvoir identifier ces différents types d'initiatives. Nous avons reçu les réponses d'une vingtaine d'écoles et à partir de cela, nous avons distingué trois grands types de recherches.

1- Programmes

2- Cadre organisationnel de l'école

3- Milieu

Les commentaires étaient cependant généralement très brefs de sorte que nous avons très peu de détails sur chacune de ces initiatives.

1. PROGRAMMES

1.1. Adaptation du programme de français

- restructuration du programme de français en vue de l'adapter aux besoins des enfants;

---

1. Il s'agit généralement d'explorations expérimentales sur le terrain et non de recherches théoriques.

- fichier de lecture adapté au milieu;
- laboratoire d'enseignement individualisé en lecture;
- projet de lecture "Du rose dans la zone grise": adressé aux élèves du 2e cycle. Ce projet requiert la collaboration des mamans et la consultation de personnes-ressources: psychologues, orthopédagogues, etc., ...;
- récupération en lecture: au 2e cycle: par les mamans;
- cours sur la méthode de français "Dynamique" suivis par des professeurs.

1.2. Autres

- En 4e année, enseignement centré autour du thème "mon pays, mes amours".
  Ce centre d'intérêt, intégrant les matières académiques de base (français - mathématiques) replonge les enfants dans le milieu d'autrefois pour les amener à accéder graduellement à notre ère.
- Travail sur le développement de l'enfant préparé par les professeurs de classes spéciales et le psychopédagogue (1972-73).

2. CADRE ORGANISATIONNEL DE L'ECOLE

2.1. Intégration des classes spéciales

- classes de soutien intégrées aux classes régulières;
- classe d'adaptation intégrée.

2.2. Travail d'équipe

- team-teaching;
- travail d'équipe entre professeurs d'un même degré;
- essai d'intégration des parents.

2.3. Revision de la maquette-horaire

- expérience de mi-temps pédagogique et sportif en maternelle 5 ans;
- classes-ateliers: périodes académiques suivies de bricolage, peinture, etc., ...

2.4. Autres

- Etablissement d'une suite progressive - maternelle, 1re année.
- Projet en vue d'abaisser le ratio:

"Les enfants normaux des zones grises réclament leurs droits".

3. MILIEU

3.1. - étude du milieu;
- recherches sur toutes les ressources du milieu;
- les mercredis de la rue Champlain;
- recherche sur l'absentéisme.

INTERPRETATION

A la lumière de l'inventaire de ces expériences on peut se rendre compte qu'un bon nombre de projets d'adaptation de l'enseignement et de l'école au milieu sont en cours ou ont été réalisés.

Il s'en dégage qu'il y aurait tout intérêt à constituer une banque d'expériences et à créer des réseaux d'information favorisant les communications entre les écoles, les régions, et entre les écoles et l'administration.

La recherche habituellement pensée au niveau administratif aurait peut-être avantage à collaborer de plus près avec les écoles en s'inspirant des expériences déjà en cours.

On remarque, que parallèlement à cette recherche centralisée, les écoles ont développé des mécanismes de "recherches locales" plus pragmatiques et répondant davantage à leurs préoccupations professionnelles quotidiennes, même si elles n'avaient pas toujours les ressources et les moyens qu'elles auraient pu souhaiter avoir pour ce faire.

L'ensemble de ces expériences nous démontre qu'il existe toujours dans l'enseignement des éléments dynamiques qui ne craignent pas de favoriser des approches pédagogiques plus novatrices et plus adaptées.

CONCLUSION

On peut dégager de l'ensemble du sondage quelques grandes tendances et un certain nombre de programmes, qui semblent rallier toutes les instances consultées. Les agents consultés quoique mettant l'accent à des degrés divers sur la philosophie qui devrait sous-tendre une politique d'intervention dans les milieux socio-économiquement faibles sont unanimes à reconnaître le bien-fondé du principe d'une intervention particulière dans ces milieux.

Or, peu importe le cheminement suivi jusqu'à présent par chacune des écoles, elles en viennent toutes à demander une utilisation plus rationnelle des différentes ressources qu'on a mises de l'avant jusqu'à maintenant. De même, elles manifestent leur volonté de repenser les modes de gestion scolaire locale en vue de voir mettre en place des mécanismes qui favoriseront une plus grande participation. Cette recherche d'une plus grande participation s'inscrit également dans un mouvement d'ouverture sur le milieu, les ressources de la communauté apparaissant comme des éléments de collaboration dynamiques.

En plus des considérations qui précèdent, il faut signaler que la plupart des répondants ont manifesté, dans leurs réponses au questionnaire et lors des échanges qui suivaient l'administration du sondage dans les écoles un grand intérêt et beaucoup de satisfaction face aux mesures apportées par l'Opération Renouveau. Cette satisfaction s'observe avec plus d'intensité en ce qui concerne les programmes suivants: addition de personnel enseignant, les maternelles 4 ans et 5 ans plein temps, les services d'aide aux étudiants, les infirmières, la collation et les budgets additionnels.

SYNTHESE DU QUESTIONNAIRE

ADRESSE AUX AGENTS d'EDUCATION

OEUVRANT DANS LES ECOLES DESIGNEES

DU SECTEUR ANGLOPHONE

de la C.E.C.M.

REMERCIEMENTS

Le groupe de travail désire exprimer sa gratitude aux personnes qui ont collaboré d'une façon ou d'une autre à cette tâche.

Le Sous-Directeur aux Etudes de la Région "A";

Le Personnel administratif des Services spéciaux.

Toute notre reconnaissance, aussi, aux équipes des écoles: (principaux, enseignants et parents) qui ont répondu au questionnaire de l'évaluation de l'OPERATION RENOUVEAU, aux personnes qui ont plus particulièrement participé à la rédaction de certains documents; MERCI à l'équipe de secrétariat pour son bon travail et à toutes les personnes qui nous ont permis de mener à bien ce travail d'envergure!

.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.

TABLE des MATIERES

INTRODUCTION

SYNTHESE des RENSEIGNEMENTS GENERAUX du QUESTIONNAIRE

SYNTHESE des "CONNAISSANCES de l'OPERATION RENOUVEAU"

SYNTHESE de l'EVALUATION des PROGRAMMES
de l'OPERATION RENOUVEAU

SYNTHESE des PROSPECTIVES

CONCLUSION

INTRODUCTION

En août 1974, un groupe de travail a été mis sur pied à la Division des Services spéciaux, afin d'effectuer une analyse critique de l'Opération Renouveau. Le groupe, dans le cadre de cette analyse, s'était donné un double objectif; d'une part, faire le bilan des programmes mis de l'avant par l'Opération Renouveau au cours des cinq dernières années (1970-75); d'autre part, envisager des orientations à proposer pour les années à venir. Considérant que les données de cette analyse auraient été incomplètes si on n'avait pas tenu compte de l'opinion des personnes qui ont vécu cette opération au sein des écoles, le groupe de travail a donc tenu à consulter directement les différentes catégories de personnes qui ont été impliquées dans la mise en application de programmes de l'Opération Renouveau. Ainsi, les directions d'écoles, le personnel enseignant, le personnel des services d'aide aux étudiants et les comités de parents de toutes les écoles désignées ont été invités à répondre à un questionnaire préparé à cette fin.

Le questionnaire comportait deux sections; une première se subdivisait en trois parties - (renseignements généraux, connaissance de l'Opération Renouveau, évaluation des programmes existants) - et, une deuxième permettait aux répondants de proposer des éléments de prospectives concernant la philosophie et les stratégies d'intervention des écoles en milieu socio-économiquement faible. Ce sont les résultats de ce questionnaire que nous vous présentons dans le présent document.

Pour l'administration du questionnaire, nous avons utilisé la méthode du recensement de préférence à celle de l'échantillonnage limite. Nous voulions ainsi colliger les réactions de toutes les personnes impliquées pour chacune des instances que l'on retrouve actuellement dans les écoles désignées (les directions d'école, le personnel enseignant, le personnel des services aux étudiants et les comités d'école). Cette approche avait également comme avantage, en plus de rendre le plus exhaustif possible le champ d'investigation, de permettre une mise en parallèle des perceptions de chacune des instances.

. . . /2

INTRODUCTION ... (suite)

Le questionnaire a été administré par les membres du groupe de travail (ou un collègue délégué). Chaque membre du groupe rencontrait, dans les écoles, le personnel de direction et les enseignants, en assemblée générale, pour la circonstance. Le questionnaire, pour les comités d'écoles, était administré par les directions.

Le nombre de répondants se répartit comme suit:

22 parents
144 enseignants
6 directions
6 services personnels aux étudiants

Le lecteur pourra observer que, dans la section "PROSPECTIVE", il arrive que les chiffres ne correspondent pas totalement au nombre ci-haut mentionné. Il arrive que, pour fin d'analyse, nous n'avons retenu, dans cette section, que les réponses écrites. Vous trouverez, indiqué dans la présentation des différentes questions, le nombre de répondants.

Les résultats sont présentés en deux sections correspondant à celles du questionnaire. Dans la première section, vous trouverez des données statistiques donnant sur les caractéristiques générales des répondants, leur connaissance de l'Opération Renouveau et, finalement, leur évaluation des différents programmes.

Dans la deuxième section, nous avons formulé les questions de la façon la plus ouverte possible, afin de permettre aux répondants de se prononcer sur les aspects qui leur paraissaient le plus opportuns.

Autant que possible, nous avons développé notre synthèse, en demeurant fidèles aux observations, perceptions et réflexions apportées par les répondants.

JL/pg

L'information qui suit fut colligée et transmise par informatique.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

1 - Quelle fonction occupez-vous dans l'école?

Les réponses indiquent les nombres suivants:

5 directeurs
1 assistant-directeur
120 professeurs régulier
5 professeurs suppléant
5 professeurs de soutien
9 professeurs de l'Opération Renouveau
6 para-pédagogue

TOTAL: 151

5 pas de réponse

2- Quel est votre sexe?

REPONSES

	Personnel Para-Pédagogique	Directeurs	Professeurs	TOTAL
a) féminin	2	2	128	132
b) masculin	2	3	17	22
3- Quel âge avez-vous?				
a) 20 à 24			25	25
b) 25 à 29	1		46	47
c) 30 à 34	1	1	19	21
d) 35 à 44	2	2	21	25
e) 45 et plus		2	32	34
f) pas de réponse			4	4
4- Quel est votre degré de scolarité (tel que reconnu officiellement pour fins de traitement?				
a) 12 - 13 ans	0	0	22	22
b) 14 - 16 ans	0	1	93	94
c) 17 - 19 ans	4	4	19	27
d) 20 +	0	0	6	6
e) pas de réponse	0	0	7	7

. . . /4

	Personnel Para-Pédagogiques	Principaux	Enseignants	TOTAL
5. Quelle est votre expérience dans le milieu scolaire (nombre d'années)?				
a) 1 - 3	2	0	38	40
b) 4 - 8	1	0	46	47
c) 9 - 12	1	0	16	17
d) 13 - 20	0	4	24	28
e) 20 +	0	0	3	3
f) PAS DE REPONSE	0	0	0	0
6. Depuis combien d'année (s) travaillez-vous dans une école de milieu socio-économiquement faible?				
a) 1 an	1	0	31	32
b) 2 ans	1	0	16	17
c) 3 ans	1	1	15	17
d) 4 ans	0	1	16	17
e) 5 ans	0	0	14	14
f) 6 ans +	1	3	54	58
g) PAS DE REPONSE	0	0	1	1
7. Depuis combien d'année (s) votre école est-elle dans l'Opération Renouveau?				
a) 1 an	0	1	19	20
b) 2 ans	0	2	58	60
c) 3 ans	0	0	25	25
d) 4 ans	2	1	30	33
e) 5 ans	1	1	13	15
f) PAS DE REPONSE	1	0	2	3

AUX PROFESSEURS SEULEMENT

8 - A quel niveau enseignez-vous?

		Enseignants
a)	premier cycle (1 à 3)	53
b)	deuxième cycle (4 à 6)	48
c)	premier et deuxième cycle (1 à 6)	19
d)	pré-scolaire	27
		T.147

AUX PROFESSEURS DE L'OPERATION RENOUVEAU DE L'ELEMENTAIRE

9 - Quelle est votre affectation?

a)	récupération à temps partiel	8	
b)	récupération à temps plein	5	
c)	arts plastiques	0	
d)	musique	1	
e)	gymnastique	0	
f)	animation	0	
g)	autres (spécifiez)	18	32
h)	PAS DE REPONSE	115	
		T.147	

N.B. Même si 32 enseignants ont indiqué qu'ils se consideraient professeurs payés par l'Opération Renouveau, il n'y a que 10 professeurs ainsi designés, 8 affectés à la récupération à temps partiel et 2 spécialistes en musique.

	Enseignants
10 - Depuis combien d'année (s) occupez-vous cette fonction?	
a) 1 an	9
b) 2 ans	4
c) 3 ans	4
d) 4 ans	7
e) 5 ans	7
f) PAS DE REPONSE	116
	T.147
11 - Aviez-vous reçu une formation qui vous préparait à occuper cette fonction?	
a) oui	26
b) non	5
c) PAS DE REPONSE	116
	T.147
12 - Pour quelle raison êtes-vous devenu professeur de l'Opération Renouveau?	
a) le directeur me l'a demandé	4
b) je l'ai demandé	6
c) j'aurais perdu mon poste dans l'école	0
d) autres (spécifiez)	13
e) PAS DE REPONSE	124
	T.147

. . . /7

AUX PROFESSEURS SEULEMENT

8 - A quel niveau enseignez-vous?

		Enseignants
a)	premier cycle (1 à 3)	53
b)	deuxième cycle (4 à 6)	48
c)	premier et deuxième cycle (1 à 6)	19
d)	pré-scolaire	27
		T.147

AUX PROFESSEURS DE L'OPERATION RENOUVEAU DE L'ELEMENTAIRE

9 - Quelle est votre affectation?

a)	récupération à temps partiel	8	
b)	récupération à temps plein	5	
c)	arts plastiques	0	
d)	musique	1	
e)	gymnastique	0	
f)	animation	0	
g)	autres (spécifiez)	18	32
h)	PAS DE REPONSE	115	
		T.147	

N.B. Même si 32 enseignants ont indiqué qu'ils se considéraient professeurs payés par l'Opération Renouveau, il n'y a que 10 professeurs ainsi designés, 8 affectés à la récupération à temps partiel et 2 spécialistes en musique.

. . . /6

	Enseignants
10 - Depuis combien d'année (s) occupez-vous cette fonction?	
a) 1 an	9
b) 2 ans	4
c) 3 ans	4
d) 4 ans	7
e) 5 ans	7
f) PAS DE REPONSE	116
	T.147
11 - Aviez-vous reçu une formation qui vous préparait à occuper cette fonction?	
a) oui	26
b) non	5
c) PAS DE REPONSE	116
	T.147
12 - Pour quelle raison êtes-vous devenu professeur de l'Opération Renouveau?	
a) le directeur me l'a demandé	4
b) je l'ai demandé	6
c) j'aurais perdu mon poste dans l'école	0
d) autres (spécifiez)	13
e) PAS DE REPONSE	124
	T.147

CONNAISSANCE DE L'OPERATION RENOUVEAU

Dans cette partie du questionnaire il s'agit de déterminer dans quel degré les personnes qui ont participé à l'Opération Renouveau d'une manière quelconque ont reçu assez d'information à ce sujet.

	Para-péd.	Dir.	Enseign.	Parents
1. Avez-vous reçu de l'information sur l'Opération Renouveau?				
a) oui	3	5	125	18
b) non	1	0	16	4
c) pas de réponse	0	0	5	0
Si oui				
2. Par qui avez-vous été le plus informé?				
a) par le directeur d'école	1	0	97	21
b) par un collègue	1	0	9	1
c) par un spécialiste para-pédagogique	0	1	0	0
d) par le directeur de la région	0	3	1	0
e) par le responsable de l'O.R.	1	1	21	0
f) par l'animateur de l'O.R.	0	0	1	0
3. Comment avez-vous été le plus informé?				
a) documents	1	3	34	6
b) séances d'information	1	2	44	6
c) stages de formation	0	0	10	2
d) contacts personnels	2	0	40	7
e) pas de réponse	0	0	18	1
4. Comment évaluez-vous l'information reçue?				
a) très suffisante	0	2	7	8
b) suffisante	2	3	74	8
c) insuffisante	1	0	39	3
d) nettement insuffisante	1	0	9	2
e) pas de réponse	0	0	0	1

. . . /8

	Para-péd.	Dir.	Enseign.	Parents
5. Identifiez parmi les éléments suivants ceux qui caractérisent l'Opération Renouveau.				
a) un programme de rattrapage en milieux socio-économiquement faibles	4	4	123	7
b) une politique de décentralisation des budgets	1	3	42	1
c) un plan quinquennal	2	1	51	12
d) une politique qui visait à la formation de comités de parents dans les écoles désignées	0	0	16	3
e) des politiques du ministère de l'Education	0	0	7	0
f) pas de réponse	0	0	16	2

N.B. Seulement a) et c) sont des éléments qui caractérisent définitivement l'Opération Renouveau au moment du questionnaire. Les sections b), d) et e) ne sont définitivement pas des éléments caractéristiques du programme Opération Renouveau.

6. Identifiez, parmi la liste qui suit, les politiques de l'O.R.				
a) Etudier, en collaboration avec les régions, des programmes de recyclage des enseignants en surplus dans les écoles désignées.	0	0	18	30

. . . /9

	Para-péd.	Dir.	Enseign.	Parents
6. b) Trouver un minimum de réponses aux besoins vitaux des enfants: nourriture, vêtements, etc,.....	1	3	47	19
c) Compenser les déficiences et prévenir l'aggravation des problèmes en agissant sur les enfants le plus jeune possible	4	5	103	2
d) Etudier les différents modes de gestion participative en vue d'une plus grande implication des parents dans les prises de décision.	0	1	16	1
e) Améliorer le cadre physique et l'organisation matérielle des écoles.	4	3	79	7
f) pas de réponse	0	0	18	6

N.B. Dans la liste ci-dessus, a) et d) ne sont pas les politiques de l'Opération Renouveau.

7. Parmi les mesures suivantes, identifiez celles qui relèvent de l'Opération Renouveau.				
a) pré-maternelle 4 ans	4	5	109	25
b) classes à aire-ouverte	0	0	11	3
c) classes d'attente	1	2	71	15
d) budgets supplémentaires	3	5	110	13
e) collation	4	5	130	15
f) pas de réponse	0	0	10	14

N.B. En ce qui concerne les mesures ci-dessus, seulement a), d) et e) relèvent de l'Opération Renouveau.

. . . / 10

	Para-Péd.		Dir.		Enseign.		Parents
8. **Parmi les objectifs suivants identifiez ceux que poursuit l'Opération Renouveau.**							
a) réduire l'absentéisme dans les écoles de milieux socio-économiquement faibles	3		5		63		
b) favoriser le renouveau pédagogique	2		2		21		
c) sensibiliser les parents de milieux socio-économiquement faibles à la vie de l'école	1		4		44		
d) voir à l'application du règlement No 1	0		0		20		
e) assurer le rattrapage académique des enfants de milieux socio-économiquement faibles.	4		5		112		
f) pas de réponse	0		0		17		
9. **Répondez par vrai ou faux.**	V	F	V	F	V	F	
a) L'Opération Renouveau ne s'adresse qu'aux écoles de milieux socio-économiquement faibles de la C.E.C.M.	3	1	4	1	109	19	
b) L'Opération Renouveau se termine en juin 1976.	1	2	1	3	55	55	
c) L'Opération Renouveau vise à assurer l'integration des différentes commissions scolaires de l'Ile de Montréal.	0	2	0	4	7	89	
d) L'Opération Renouveau ne comporte que des mesures de type administratif.	0	2	0	4	9	88	

. . . / 11

Para-péd.		Dir.		Enseign.		Parents
V	F	V	F	V	F	
1	1	3	1	69	32	

9. e) L'Opération Renouveau est un projet spécial de la division des Services Spéciaux.

N.B. En ce qui concerne les constatations citées ci-haut, a) et e) sont vrai; b), c) et d) sont faux.

EVALUATION DES PROGRAMMES DE L'OPERATION RENOUVEAU

Cette section du sondage s'occupe plus particulièrement d'une évaluation globale des programmes de l'Opération Renouveau. Elle est divisée en deux parties: la première traite principalement de la conservation des programmes tels qu'ils existent; la deuxième, de l'importance accordée aux programmes.

CONSERVATION DES PROGRAMMES EXISTANTS

Il avait été demandé aux répondants d'exprimer leur opinion quant à la poursuite de conservation des programmes tels qu'ils existent présentement dans leur école. On n'analysera ici que les réponses favorisant la conservation des programmes "tels quels". Il a fallu éliminer la partie des réponses ne favorisant pas la conservation des programmes tels quels, parce qu'il nous a été impossible de discerner le contenu de l'opposition des répondants. Pour plusieurs d'entre eux le "non" à la conservation qu'ils donnaient pouvait signifier plusieurs choses. Par exemple, ce "non" pouvait être compris comme étant un désir d'intensification du programme ou peut-être son abolition tout court. Ainsi il était plus sûr de retenir seulement la partie des réponses qui manifestait clairement l'intention des répondants. Le tableau 1 donne le pourcentage favorisant la conservation des programmes tels qu'ils sont appliqués dans leur école.

T A B L E A U I

Pourcentages favorisant le statu quo* des programmes actuels selon les les catégories de répondants.**

PROGRAMMES	PARA-PED.	DIR.	ENSEIGN.	PARENTS
Pré-maternelle 4 ans	(75)	66	69	45
Maternelles 5 ans plein temps	50	66	67	32
Collation	25	(83)	71	73
Echanges de vêtements entre écoles	25	50	26	23
Visites plus fréquentes du médecin	0	(83)	57	36
Visites plus fréquentes de l'infirmière	50	(83)	(74)	27
Professeurs supplémentaires payés par O.R. à l'élémentaire	(75)	(83)	(78)	(82)
Plus jours de présence pour personnel para-pédagogique	50	66	60	(82)
Psychologues	50	66	60	(82)
Travailleurs sociaux	50	66	(75)	77
Psycho-éducateurs	0	17	21	9
Orthophonistes	50	(83)	73	77
Augmentation du NB de classes spéciales - défic. ment.	25	(100)	54	(86)
Handicapés physiques	0	50	24	27
Récupération temps plein	50	66	(75)	(86)
Récupération temps partiel	50	33	43	9
Soutien	0	0	21	5
Implication plus grande des parents dans l'école	25	50	47	77
Projets spéciaux - Oct. 73-74 Oct. 74-75	25	66	57	32
Budget supplémentaire - Opération Renouveau	25	(83)	(83)	77
Perfectionnement	25	50	51	14
Bilan annuel	25	50	37	18

*"statu-quo" parce que la question était formulé ainsi:

"Doit-on conserver (ce programme) tel quel?"

** Nous avons encerclé les 5 programmes ayant obtenu, de la part de chaque groupe de répondants, le plus haut taux de réponses.

. . . / 14

T A B L E A U II

Consensus des répondants concernant le statu-quo des programmes.

PROGRAMME	PARA-PED	DIR.	ENSEIGN	PARENTS
Professeur supplémentaire	X	X	X	X
Visites d'infirmière plus fréquentes		X	X	
Augmentation du nombre de classes spéciales		X		X
Récupération temps plein			X	X
Budget supplémentaire (O.R.)		X	X	

Il existe donc consensus au niveau des quatre catégories de répondants autour d'un seul programme "Professeurs supplémentaires payés par l'Opération Renouveau".

EVALUATION DES PROGRAMMES DE L'OPERATION RENOUVEAU

IMPORTANCE ACCORDEE AUX PROGRAMMES

La formulation de la question donnait aux répondants la possibilité d'indiquer les 5 programmes les plus importants et les 5 programmes les moins importants. Comme il existe 26 programmes, on peut conclure que la différence entre les appréciations extrêmes constitue implicitement une catégorie moyenne d'appréciation. Ainsi, on serait en présence d'une échelle d'importance à 3 positions: programmes très importants, moyennement importants et peu importants.

Un délai imprévu ne nous permet pas de présenter en ce moment, les données pour cet item du questionnaire qui se réfèrent spécifiquement au secteur anglais.

Nous avons donc décidé d'utiliser les données globales du questionnaire du secteur français comme une approximation indiquant les priorités assignées aux divers éléments du questionnaire par les trois groupes. (enseignants, directeurs et professionnels des services d'aide aux étudiants)

Par souci de clarté nous avons préféré rassembler ceux qui étaient jugés les plus importants sans égard au rang accordé. Nous avons procédé de la même façon pour les 5 programmes jugés les moins importants.

D'autre part, afin de faciliter la lecture des tableaux, nous avons déterminé un seuil de concentration notoire de jugement de valeur. Ce seuil, arbitrairement établi à 5%, met en lumière l'importance accordée aux différents programmes par groupe de répondants. Les tableaux III à V résument les réponses des différentes catégories de répondants.

Il ressort de ces tableaux qu'en général les programmes ont été jugés soit comme très importants, soit comme moyennement importants.

On retrouve seulement un programme qui retient un certain consensus des répondants quant à son caractère de moindre importance. En effet, on constate une concentration notoire de jugement de valeur dépréciatif pour le programme "échange de vêtements". On doit remarquer que la réponse des enseignants à cet item (48%) se rapproche sensiblement du seuil arbitraire choisi.

. . . / 16

Il faudrait aussi remarquer que l'on ne trouve pas beaucoup de programmes jugés unanimement comme très importants. En réalité, si on veut parler de consensus entre les différentes catégories de répondants, c'est au niveau des programmes jugés moyennement importants qu'on le retrouve. Toutefois, comme cette catégorie a été formée à partir de réponses implicites, sa validité laisse à désirer.

Pour conclure, étant donné l'approche méthodologique utilisée pour fractionner les données, il faudrait être très prudent dans les conclusions qu'on serait enclin à tirer de l'analyse de cette question.

TABLEAU III

DISTRIBUTION DES REPONSES DES ENSEIGNANTS SELON L'ORDRE D'IMPORTANCE ACCORDEE *
(en pourcentage) **

PROGRAMMES	Programmes + importants	Programmes non mentionnés	Programmes - importants
Pré-maternelle 4 ans	(55)	28	17
Maternelles 5 ans plein temps	(56)	30	14
Collation	46	26	29
Echanges de vêt ments entre écoles	2	50	48
Visites plus fréquentes du médecin	20	51	28
Visites plus fréquentes de l'infirmière	24	50	26
Professeurs supplémentaires payés par Opération Renouveau à l'élém.	(74)	16	10
Plus jours de présence pour le personnel para-pédagogique	29	54	17
Psychologues	21	(59)	21
Travailleurs sociaux	22	(66)	12
Psycho-éducateurs	15	(68)	17
Orthophonistes	22	(63)	15
Augmentation du NB de classes spéciales - déficients mentaux	14	(68)	18
Handicapés physiques	2	(76)	22
Récupération temps plein	34	54	11
Récupération temps partiel	20	(65)	15
Soutien	17	(72)	11
Implication plus grande des parents dans l'école	12	45	43
Projets spéciaux - Oct. 73-74 Oct. 74-75	17	(58)	24
Budget supplémentaire - Opération Renouveau	41	33	21
Perfectionnement	14	55	31
Bilan annuel	2	(60)	37

* La catégorie moyenne est implicite dans les données.
** Pour chaque programme, la distribution des réponses totalise 100%
N= 600

LEGENDE
(O) Concentration notoire de jugement de valeur

TABLEAU IV

DISTRIBUTION DES REPONSES DES DIRECTIONS SELON L'ORDRE D'IMPORTANCE ACCORDEE *
(en pourcentage) **

PROGRAMMES	Programmes + importants	Programmes non mentionnés	Programmes - importants
Pré-maternelle 4 ans	(76)	12	12
Maternelles 5 ans plein temps	(60)	25	16
Collation	27	37	35
Echanges de vêtements entre écoles	2	25	(73)
Visites plus fréquentes du médecin	13	47	39
Visites plus fréquentes de l'infirmière	29	43	27
Professeurs supplémentaires payés par Opération Renouveau à l'élém.	(90)	8	2
Plus jours de présence pour le personnel para-pédagogique	35	(55)	10
Psychologues	35	49	16
Travailleurs sociaux	41	47	12
Psycho-éducateurs	27	(61)	12
Orthophonistes	25	(55)	20
Augmentation du NB de classes spéciales - déficients mentaux	6	(71)	24
Handicapés physiques	2	(63)	35
Récupération temps plein	12	(71)	18
Récupération temps partiel	22	(78)	0
Soutien	8	(73)	20
Implication plus grande des parents dans l'école	16	51	33
Projets spéciaux - Oct. 73-74 Oct. 74-75	16	(57)	27
Budget supplémentaire - Opération Renouveau	(55)	35	10
Perfectionnement	22	(59)	20
Bilan annuel	6	53	41

* La catégorie moyenne est implicite dans les données.
** Pour chaque programme, la distribution des réponses totalise 100%

LEGENDE
( ) Concentration notoire de jugement de valeur

N= 52

TABLEAU V

DISTRIBUTION DES REPONSES DES PROFESSIONNELS DES SERVICES D'AIDE AUX ETUDIANTS SELON L'ORDRE D'IMPORTANCE ACCORDEE*
(en pourcentage) **

PROGRAMMES	Programmes + importants	Programmes non mentionnés	Programmes - importants
Pré-maternelle 4 ans	(59)	22	20
Maternelles 5 ans plein temps	37	41	22
Collation	13	37	50
Echanges de vêtements entre écoles	0	35	(65)
Visites plus fréquentes du médecin	2	(72)	26
Visites plus fréquentes de l'infirmière	11	(80)	9
Professeurs supplémentaires payés par Opération Renouveau à l'élém.	46	32	22
Plus jours de présence pour le personnel para-pédagogique	26	(70)	4
Psychologues	22	(63)	15
Travailleurs sociaux	43	50	7
Psycho-éducateurs	26	(67)	7
Orthophonistes	33	54	13
Augmentation du NB de classes spéciales - déficients mentaux	4	(66)	30
Handicapés physiques	0	(70)	30
Récupération temps plein	13	(80)	7
Récupération temps partiel	13	(74)	13
Soutien	9	(78)	13
Implication plus grande des parents dans l'école	(78)	13	9
Projets spéciaux - Oct. 73-74 Oct. 74-75	24	43	33
Budget supplémentaire - Opération Renouveau	20	52	28
Perfectionnement	35	43	22
Bilan annuel	15	(59)	26

/19

* La catégorie moyenne est implicite dans les données.

** Pour chaque programme, la distribution des réponses totalise 100%

LEGENDE

( ) Concentration notoire de jugement de valeur

/8 N= 57

SECTION PROSPECTIVES

Le rapport qui suit présente une synthèse des données qui ont été recueillies à partir des renseignements fournis par les réponses au questionnaire qui fut soumis aux professeurs des écoles du "centre-ville" par ceux qui avaient pour tâche de procéder à une analyse critique de l'Opération-Renouveau. Ce rapport réfère spécifiquement à la troisième partie du questionnaire sous la rubrique générale "Prospectives".

En raison des limitations propres aux enquêtes de cette nature, il y avait nécessairement peu de latitude pour une élaboration d'envergure de la part des répondants et on s'est efforcé de découvrir et d'établir le consensus qui se dessinait dans les divers secteurs, en procédant à l'évaluation des données. L'extrapolation de ces données en des projections de recherche a été maintenue à un minimum irréductible afin de prévenir la possibilité de leur attribuer plus de signification qu'il ne leur en avait été attribuée.

PROSPECTIVES -

QUESTION 1-

L'Opération Renouveau étant définie comme un ensemble de mesures de rattrapage en milieux socio-économiquement faibles, considerez-vous que, dans la conjoncture actuelle, cette définition vaut toujours?

a) oui

b) non

Pourquoi?

Parmi les 148 (comprenant professeurs et principaux)* qui répondirent à cette question, 123 furent d'avis que la définition était encore valable. Ce groupe comprend six principaux. Vingt-cinq furent d'une opinion contraire et soutinrent que la définition ne valait plus. Ce groupe comprend un principal. Neuf professeurs et un principal ne se prononcèrent pas.

Ceux qui voyaient que la définition valait encore firent des commentaires qui peuvent être résumés sous les rubriques suivantes:

. . . / 21

---

* Ce nombre comprend aussi six (6) parapédagogiques

BESOINS du MILIEU:

Il s'établit un consensus à l'effet que l'Opération-Renouveau rejoint les enfants et apporte une compensation à leurs désavantages sociaux, matériels, culturels et économiques en leur fournissant de l'assistance additionnelle pour leur bien-être. On souligna fortement qu'il y avait grand besoin d'apporter des expériences d'apprentissage et des situations comme celles qu'un enfant plus dans l'aisance vit à la maison ou dans la communauté.

EFFETS de l'OPERATION-RENOUVEAU:

On souligna avec reconnaissance quelques uns des avantages déjà acquis par suite de quelques phases de l'Opération-Renouveau. On mentionna notamment la mise en disponibilité de fonds additionnels qui rendirent possibles les casse-croûte nutritifs pour ceux qui en ont besoin, les programmes d'enrichissement culturel et physique, les professeurs supplémentaires et le personnel parapédagogique requis. On fit état de l'importance de classes plus petites pour la lecture corrective et l'aide individuelle aux cas difficiles. On nota l'effort qui fut tenté pour suppléer à ce qui manque dans le milieu limité des enfants en leur faisant vivre des expériences en dehors du milieu scolaire.

Ceux qui furent d'avis que la définition ne valait plus, plus particulièrement que les mesures de compensation étaient ou insuffisantes ou mal orientées, firent des commentaires valables et présentèrent des demandes additionnelles.

S'il y avait eu choix à faire entre l'allocation de fonds pour des excursions à la campagne et des casse-croûte et l'engagement de personnel supplémentaire pour alléger le fardeau de professeurs surchargés, la plupart des professeurs qui contestaient la validité de la définition auraient opté pour la deuxième option.

Ils aimeraient voir des classes plus petites, des professeurs spécialisés pour l'éducation physique, la musique et les arts, du personnel parapédagogique, des professeurs de lecture corrective, des professeurs aptes à résoudre les difficultés d'apprentissage afin que plus d'attention individuelle puisse être accordée aux élèves.

. . . / 22

QUESTION 2-

Outre les programmes existants dans le cadre de l'Opération-Renouveau, verriez-vous d'autres mesures à implanter en vue de mieux répondre aux besoins des enfants de votre école?

a) oui

b) non

Si oui

Donnez-les par ordre de priorité.

QUESTION 5-

Parmi les programmes de l'Opération-Renouveau, jugez-vous qu'on a accordé suffisamment d'importance aux mesures d'ordre pédagogique?

a) oui

b) non

Si non

Quelles mesures supplémentaires préconiseriez-vous?

Donnez-les par ordre de priorité.

Des 149 (comprenant professeurs et principaux)* qui répondirent à la question, 71 jugèrent qu'on accordait une importance suffisante aux mesures d'ordre pédagogique. Un principal était compris dans ce groupe.

Soixante-huit soutinrent le contraire, y compris six principaux.

Les commentaires faits sur les questions 2 et 5 ont été groupés ensemble parce qu'ils recouvrent en grande partie le même sujet et se prêtent à une synthèse à cause de la similitude de leur portée.

Sommairement, ils se résument à des considérations qui peuvent se synthétiser sous deux rubriques.

BESOINS de PERSONNEL:

Les demandes se concentrent sur la nécessité d'avoir des classes plus petites et du personnel supplémentaire. Ils aimeraient obtenir un professeur de français à plein-temps, du personnel qualifié pour enseigner la musique, l'éducation physique et les arts, des aides parapédagogiques, des spécialistes

---

* Ce nombre comprend aussi six (6) parapédagogiques

. . . / 23

BESOINS de PERSONNEL: ... (suite)

en lecture corrective et plus de temps pour les travailleurs sociaux.

Quelques professeurs demandent même un conseiller d'orientation et un psychologue à plein-temps. Probablement à cause du manque d'espace et en raison de la nature de l'enquête, les motifs de ces demandes sont très peu élaborés.

Ils font observer, toutefois, que le personnel dans ces écoles n'est pas en mesure d'adapter les méthodes et les programmes aux besoins particuliers de la population scolaire et pourrait avoir recours à l'aide additionnelle d'animateurs pour mieux atteindre les objectifs d'ordre pédagogique. Ils estiment qu'il y aurait lieu de voir davantage à l'entraînement de ces professeurs en organisant des travaux intensifs en ateliers et en tenant des sessions d'échanges avec des collègues.

PROGRAMMES:

- Ce serait une initiative valable que de donner des connaissances des métiers de base, puisque peu d'élèves vont au-delà du programme élémentaire.
- Faire que les maternelles deviennent à plein-temps établir des prématernelles et des classes pour ceux qui sont lents à apprendre seraient des mesures qui aideraient.
- Encourager la participation de la communauté école-parents et voir à intéresser des gens qui ne sont pas du monde de l'éducation à venir partager leurs expériences avec les élèves seraient un apport inestimable pour les élèves.
- Des conditions plus favorables devraient être fournies pour l'éducation physique, la musique et les arts.
- Un budget avec disponibilités libres devrait être établi de sorte que des fonds pourraient être accordés aux professeurs à mesure que les besoins surviennent. Quelques uns même sont en faveur de budgets contrôlés par le professeur, pour procurer une plus grande souplesse en vue de répondre à leurs besoins particuliers. Ces argents sont nécessaires pour la fourniture de matériel supplémentaire, d'équipement spécial, d'un plus grand nombre de nécessaires d'apprentissage, de cahiers de travail et de livres de lecture.

. . . / 24

- Il faudrait ouvrir des classes spéciales pour ceux qui éprouvent des difficultés d'apprentissage, accorder plus d'attention aux classes de langues et fournir plus de mesures correctives pour les petits groupes.
- Il faudrait favoriser davantage l'éducation en plein air.
- Il faudrait offrir des cours de perfectionnement plus pratiques et plus réalistes aux professeurs.
- Il faudrait entreprendre plus de projets spéciaux faisant appel aux ressources de la communauté qui entoure l'école.

QUESTION 3

L'utilisation des sommes affectées aux programmes de l'Opération Renouveau dans votre école devrait être décidée par

a) le directeur
b) les enseignants
c) le directeur, les enseignants et le personnel para-pédagogique
d) le directeur et le personnel para-pédagogique
e) le directeur et les enseignants
f) le personnel de l'école et les parents
g) autres (spécifiez)

	PROFESSEURS	DIRECTION	TOTAL
DIRECTION	3		3
PROFESSEURS	2		2
Le DIRECTEUR, les PROFESSEURS et le PERSONNEL PARA-PEDAGOGIQUE	41		41
le PRINCIPAL et le PERSONNEL PARA-PEDAGOGIQUE	3	1	4
La DIRECTION et les PROFESSEURS	90	2	92
Le PERSONNEL de l'ECOLE et les PARENTS	11	3	14
AUTRES (Spécifiez)	0	0	0
ABSTENTION		1	1

TOTAL:- 157

Parmi les 156 (professeurs, principaux et para-pédagogiques) qui répondirent à cette question - un principal s'est abstenu - seulement trois considérèrent que la décision touchant l'utilisation des argents devrait relever de la seule décision du principal. Il est assez intéressant de noter qu'aucun principal ne fut d'avis que le pouvoir de décider sur ce sujet ne devait lui appartenir uniquement.

L'attribution exclusive de cette prérogative aux professeurs fut encore moins retenue puisque seulement deux professeurs l'ont indiquée comme leur choix.

Dans quelques écoles on est en faveur de l'intégration et de la participation du personnel para-pédagogique dans la prise de décision de l'école touchant les déboursés d'argent avec le concours des professeurs et du principal. Du total, au moins 41 professeurs (26.3%) firent cette option.

Seulement 4 (et ce nombre comprend un principal) estimaient que cette autorité devait appartenir au principal et au personnel parapédagogique.

La plupart, 92 sur 156 (59%), y compris deux principaux, considérèrent que ce pouvoir devait être exercé par le principal et les professeurs.

Quatorze furent d'avis que le personnel de l'école et les parents devaient exercer ce contrôle; cette option fut aussi le choix de trois principaux.

Ce qui ressort avec une évidente clarté à la suite d'une étude de ces opinions, c'est que le consensus sans équivoque - 151 sur 156 (96.7%) - des répondants établit que l'utilisation des argents dans le programme de l'Opération-Renouveau devrait faire l'objet d'une décision conjointe - avec certaine variable quant à la formation des groupes choisis - et ne saurait être la prérogative exclusive d'aucune personne ni d'aucun groupe.

QUESTION 4-

Croyez-vous en l'utilité de faire appel davantage à la collaboration des personnes et organismes du milieu pour l'élaboration et la réalisation de projets?

a) oui
b) non
Pourquoi?

Des 144 (professeurs, principaux et para-pédagogiques) qui répondirent à cette question, 107 (76%) reconnurent une grande valeur à une telle collaboration entre des personnes et des organismes du milieu et l'école. Cinq principaux partagèrent cette opinion.

On considéra qu'il y avait un grand besoin de plus de travailleurs bénévoles afin que les professeurs puissent accorder plus d'attention individuelle aux élèves.

Ils furent d'avis que la communication avec les gens de même que les expériences pertinentes et l'habileté dans une variété de sujets élargiraient les horizons des élèves et les rendraient plus conscients de la diversité de leur communauté.

Les ressources de la communauté pourraient être impliquées dans l'élaboration et la réalisation des projets de l'école. Cette sorte de collaboration, on s'en rendit compte, réduirait en fait la possibilité d'un travail isolé et incoordonné dans les deux secteurs qui peut conduire à l'inefficacité et à la duplication de l'effort.

Un tel rapprochement pourrait être un moyen de mettre à contribution des habiletés, des ressources et des expériences qui ne seraient pas utilisables autrement, assurerait aux enfants plus de contact avec la vie industrielle, commerciale, professionnelle et culturelle de la communauté et aiderait à leur développement complet.

. . . / 28

Les élèves et les professeurs bénéficieraient tous d'une plus large coopération des personnes et des organismes du milieu. De plus, les parents sauraient davantage ce qui s'est passé à l'école.

Quant aux tenants de l'opinion contraire - 37 sur 144 (24%) - ils expriment des réserves concernant l'implication de la communauté dans l'école.

Ils feraient un choix seulement parmi les organisations qui ne créent pas d'ennuis à l'école, qui ne sont pas à tendances radicales, qui ne cherchent pas leur propre agrandissement, qui ne tentent pas d'imposer aux professeurs, et qui poursuivent des objectifs voisins de ceux de l'école.

Les organisations inefficaces rongent le temps que les professeurs peuvent consacrer avec plus de profit pour des affaires de l'école.

Deux principaux partagèrent cette opinion contraire.

Treize professeurs et un principal ne se prononcèrent pas.

QUESTION 6-

Etes-vous au courant qu'il se fait de la recherche à la C.E.C.M. dans le cadre de l'Opération Renouveau?

a) oui
b) non
Lesquelles?
Qu'en pensez-vous?

En réponse à cette question, voici les projets de recherche qu'ils croyaient être en application à la Commission:

- L'étude Forest
- Le présent questionnaire
- Le projet James Lyng
- Les relevés statistiques pour vérifier la validité et le besoin de l'Opération-Renouveau

. . . / 29

- La confection d'une Carte de la Pauvreté qui guide les opérations de l'Opération-Renouveau.
- La recherche faite pour rendre possible l'inclusion d'écoles additionnelles dans l'Opération-Renouveau.
- Recherche se concentrant sur
    a) ce qu'est le "centre-ville"
    b) action recherche sur les programmes spécifiques dans les écoles
    c) quels sont les casse-croûtes qui conviennent le mieux
    d) quelles écoles sont plus "centre-ville" que d'autres

QUESTION 7-

Votre école a-t-elle, elle-même, entrepris des recherches (études, adaptation de programmes, etc.,...) en vue de mieux répondre aux besoins des enfants qui la fréquentent.

a) oui
b) non

Si oui

Lesquelles?

On répondra à cette question en indiquant la catégorie à laquelle la recherche particulière appartient.

AUDIO-VISUEL

- L'inauguration d'une classe avancée
- Recherche pour déterminer la classification sociale et académique des élèves, dirigée par les psychologues de l'école en collaboration avec les professeurs
- Deux projets sur la créativité

. . . / 30

PROGRAMME D'EXPERIENCE DE LANGUE

. Projet d'expérience de langue pour la pré-maternelle
O.R.E.L.E.P.

ETUDES SUR LE MILIEU

. Deux projets portant sur des études au milieu entrepris en 1973-74 en vue de développer une plus grande prise de conscience du milieu

LECTURE

La classe à aire ouverte - individualisé

Programme de lecture

Une étude détaillée du programme de lecture

SOIN DE LA SANTE

Recherche entreprise il y a quelques années avec l'infirmière de l'école touchant certains besoins d'enfants en alimentation et en hygiène, ceci avant la réception des casse-croûtes

Tout ce qui précède fut entrepris comme des projets réalisés à l'intérieur de l'école sans intervention de l'extérieur.

Les projets d'école qui suivent furent accomplis conjointement avec des agents de l'extérieur, en cette occurence, avec l'université McGill.

RECHERCHE CLINIQUE

Impulsivité/réflexivité

THERAPIE DE LA PAROLE

Incidence des problèmes de l'ouïe et de la parole

RETARD

P.I.E.C. Qualité de lecture

ORGANISATION PEDAGOGIQUE

L'école à aire ouverte

. . . / 31

CONCLUSION

Ce que nous avons essayé de dégager comme conclusion du questionnaire représente les grandes tendances et un certain nombre de programmes qui semblent rallier toutes les instances consultées. Des données recueillies auprès des agents consultés, quoique mettant parfois de l'avant des options différentes quant à la philosophie d'intervention, maintenaient la nécessité d'intervenir plus particulièrement dans les milieux socio-économiquement faibles. Cette intervention devrait davantage tenir compte de l'ouverture des écoles sur le milieu et de son implication dans la vie de l'école. Dans cette optique, il semble favorable de repenser les différentes instances et les modes de gestions traditionnelles des écoles, afin de favoriser une plus forte concertation du plus grand nombre possible des agents de l'éducation impliqués dans le système scolaire. Et, pour ce faire, il ne faudra pas négliger d'y investir les ressources humaines et matérielles suffisantes.

A ces orientations se greffent un certain nombre de programmes actuellement existants à l'Opération Renouveau et qu'on souhaite reconduire dans un éventuel plan d'action: professeurs supplémentaires, les maternelles 4 ans et 5 ans plein-temps, les services d'infirmières, la collation, les budgets supplémentaires et du personnel des services aux étudiants.

En terminant, nous tenons à rappeler que les données recueillies par ce questionnaire ont représenté pour le groupe de travail de l'Opération Renouveau une source d'informations dont il a grandement tenu compte dans la conception et la rédaction du document synthèse sur l'Opération Renouveau.

Résultats du questionnaire

Errata

P.3 dernier paragraphe "interprétations différentes de ces questions

P.23 retirer "personnel para-pédagogique" du tableau

P.24 4ième paragraphe: "notoire" au lieu de "notarié"

P.35 Le tableau 1.1 devrait se lire comme suit:

	Enseignants %	Direction %	Total %	Professionnels %	Grand total %
A. Acceptation pragmatique	92	80	90.7	---	85
B. Rejet	8	20	9.3	100	15
N	520	52	572	51	623

P.36 dernier paragraphe 2e ligne: changer "sur la notion conception de rattrapage" par "sur le bien fondé de la conception de rattrapage".

P.36 dernier paragraphe dernière ligne: remplacer "fins pragmatiques idéologiques/théoriques" par "fins pragmatiques plutôt qu'idéologiques".

P.37 Remplacer la note en bas de page par "cette catégorie correspond à la catégorie "rapprochement avec le milieu" du tableau I.III p.41

P.39 3ième paragraphe 1ère ligne lire: à la philosophie de rattrapage de l'Opération Renouveau"

P.56 la note 2 se rapporte aux classes de récupération

P.83 Le titre 1. Utilisation devrait apparaître tout à fait en haut de la page.

P.90 4e paragraphe remplacer: "on s'aperçoit que la raison majeure" par "on s'aperçoit que l'une des raisons majeures"

P.119 4e paragraphe "L'Opération Renouveau, en mettant de l'avant la distribution de collation dans les écoles désignées a amené, dans la plupart d'entre elles, un certain nombre...et."

P.122 2e paragraphe lire: "Songeons à la collation distribuée dans toutes les écoles désignées et ce, la plupart du temps par des parents"

Errata (suite)

P.129 Les pages 129 et 130 ont été paginées de façon inverse de sorte qu'on doit lire la p. 130 immédiatement après la page 128.

P.138 4e paragraphe dernière ligne: "qu'elles auraient pu souhaiter avoir pour le faire".